La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°43 • du 9 au 15 février 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Spécial FESTIVAL

Tannés de l'hiver? Ben voyons donc! Le plaisir ne fait que commencer, avec le Festival du Voyageur qui débute cette semaine. Ne manquez pas notre cahier spécial!

■ Pages 15 à 27.

Citation de la semaine

« Une fois, les [illegible] se sont [illegible] devant notre table et on a vu tout le monde. »

Ida St-Vincent fait partie de ces festivaliers qui profitent de tous les aspects du Festival du Voyageur, et qui pour rien au monde ne manqueraient le [illegible]

■ Page [illegible]

Le SOMMAIRE

Saint-Malo en hiver



photo : Hubert Pantel

Le Parc provincial de Saint-Malo, une destination toute saison? C'est ce que veut en faire l'Association des Amis du parc, qui organise cette année toutes sortes d'activités hivernales, dont de la luge, du ski de fond et des courses d'automobiles sur la glace du lac. ■ Page 29.

ENTENTES CANADA-COMMUNAUTÉ

Les étoiles bien alignées?

Sylviane LANTHIER

En réponse à une question du porte-parole du Bloc québécois en matière de langues officielles, la ministre du Patrimoine canadien a enfin donné une lueur d'espoir aux organismes de la francophonie partout au pays, le 3 février dernier.

À la question du député Guy André, qui lui demandait si les ententes allaient être signées et bonifiées pour passer de 24,4 millions $ à 42 millions $ par an, Liza Frulla a répondu que les négociations allaient bien et que les ententes seraient signées d'ici la fin mars.

Des organisations francophones avaient entendu dire qu'on allait leur demander de reconduire pour un an l'entente actuelle, déjà échue depuis un an. D'autres, comme le président directeur-général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, comprennent que « beaucoup de travail se fait à l'interne », et que « beaucoup de discussions ont lieu à tous les niveaux, politique et administratif », pour « reconfigurer » les ententes.

« Ce qu'on me dit, affirme Daniel Boucher, c'est que le budget déposé le 23 février va nous le dire, si l'argent est mis de côté pour les ententes. »

Pour le député de Saint-Boniface Raymond Simard, qui est également secrétaire parlementaire aux Langues officielles, les déclarations de la ministre devant la Chambre sont de bon augure. « Plusieurs personnes parlent à la ministre et lui indiquent qu'il faut porter l'enveloppe des ententes de 24,4 à 42 millions $ », note Raymond Simard.

Daniel Boucher rappelle que les organismes ont fait leurs devoirs en termes de démarchage politique, notamment avec l'organisation d'Équipe francophonie qui a rencontré ministres, élus et hauts-fonctionnaires l'automne dernier. « On a présenté nos attentes et ça a été assez bien reçu, note-t-il. Tous les rapports que j'ai entendus au sujet des démarches politiques sont positifs. Personne n'a dit que nos demandes n'étaient pas raisonnables. »

Le Manitoba, qui a eu 12 millions $ par an au cours des cinq dernières années, espère obtenir 20 millions $ dans le cadre de la nouvelle entente.

« De notre côté, on a préparé le terrain pour que la ministre soit bien reçue au cabinet des ministres, quand elle va amener son dossier, explique Raymond Simard. On en a parlé aux consultations pré-budgétaires; on a une résolution unanime du comité des langues officielles, qui recommande une enveloppe de 42 millions $. On a une lettre du caucus manitobain, ce qui inclut le président du Conseil du Trésor, Reg Alcock, qui fait la même recommandation, à l'unanimité. »

Les députés du caucus libéral issus des communautés francophones n'ont pas ménagé leurs efforts, estime Raymond Simard, pour qui ces démarches ont fourni à la ministre les munitions dont elle a besoin pour que cette enveloppe budgétaire soit approuvée.

Le dépôt du budget permettra de savoir si ces efforts donneront les résultats escomptés, tant pour les ententes Canada-communautés que pour les fonds réservés aux organisations membres de RDEE Canada, le réseau de développement économique.

Coup d'œil national



Mon avenir c'est ici

L'immigration dans l'Ouest : les francophones s'y intéressent

La Colombie-Britannique est l'une des provinces canadiennes qui accueille le plus d'immigrants chaque année. Selon le dernier recensement, 370 615 personnes ont immigré dans la province entre 1991 et 2001. Dans l'agglomération de Vancouver, quatre résidents sur dix sont nés à l'extérieur du Canada.

Il n'est donc pas surprenant de constater que les organismes francophones de la Colombie-Britannique, tels qu'Éducacentre et la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) décident de plonger tête première dans ce dossier.

De concert avec Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), la FFCB a lancé, le 18 janvier dernier, son plan d'action 2004-2009 pour favoriser l'immigration francophone dans cette province.

« Les actions qui permettront une meilleure intégration des nouveaux immigrants et immigrantes francophones sont nombreuses, mais réalisables. Les partenariats présentement en cours entre les différents ministères fédéraux, provinciaux et les organismes intervenant de près ou de loin avec les personnes immigrantes nous laissent présager que les actions seront menées à terme et que les résultats qui en découleront seront positifs », a affirmé la présidente de la FFCB et membre du comité directeur national CIC-Communautés francophones en situation minoritaire, Michelle Rakotonaivo.

Mme Rakotonaivo se montre optimiste : « Nous avons un énorme travail devant nous, mais nous avons plusieurs années pour y arriver. »

Parmi la série d'initiatives que comptent réaliser les intervenants, notons l'objectif de reconnaître davantage les diplômes et l'expérience professionnelle des nouveaux arrivants.

De ce côté-là, il ne sera pas nécessaire de réinventer la roue puisqu'Éducacentre, un centre de ressources pour la recherche d'emploi et la formation des francophones, joue un rôle important : celui de l'intermédiaire entre l'immigrant francophone et les intervenants (associations professionnelles, organismes, institutions, etc.).

Au fil des ans, compte tenu d'une demande accrue de la clientèle immigrante francophone, Éducacentre a même été obligé de revoir sa façon de procéder dans son offre de services aux immigrants francophones. « Auparavant, les immigrants francophones devaient rencontrer nos conseillers à l'emploi. Maintenant, tout passe par les conseillers en orientation », indique Annie-Pierre Auger d'Éducacentre. « Des rencontres individuelles ont lieu et elles permettent de découvrir les immigrants, leur formation, leur diplôme, leur expérience », souligne Mme Auger.

Cette analyse est essentielle pour déterminer les étapes subséquentes qui mèneront à une éventuelle reconnaissance des acquis. Habituellement, une première démarche est effectuée auprès des associations professionnelles puisqu'elles ont toutes leurs propres critères d'adhésion. En découle une série de possibilités : passer les examens nécessaires, effectuer une remise à niveau, retourner à l'école pour compléter sa formation, etc.

Il est plutôt difficile de développer un modèle-type puisque la reconnaissance d'un diplôme varie selon la profession, d'une part, et de l'origine de l'immigrant d'autre part. « C'est très variable. C'est du cas par cas », mentionne Annie-Pierre Auger.

Fait à remarquer, les immigrants bilingues peuvent aussi se tourner vers SUCCESS, un organisme d'aide aux immigrants, qui offre des services similaires à Éducacentre mais à plus grande échelle.

Qu'en pensez-vous?

À votre avis, les immigrants vivant en milieu minoritaire, vivent-ils les mêmes défis (i.e. reconnaissance des acquis, accueil, etc.) que la majorité des Canadiens dans ces communautés?

❑ *OUI*
❑ *NON*

Sondage en ligne
Pour répondre :
www.journaux.apf.ca

70 % ont répondu OUI et 30 % ont répondu NON à la question suivante : À votre avis, grâce aux initiatives développées, l'immigration francophone en milieu minoritaire ira-t-elle en s'accroissant au cours des cinq prochaines années ?



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada, grâce à Citoyenneté et Immigration Canada et au Partenariat int er mi st ér i é avec les communautés de langue officielle (PICLO), une initiative du Patrimoine canadien.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Sophie ALLARD, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

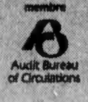
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





Saint-Boniface

500 Taché : prochaine étape le 23 février

Les nouveaux plans du 500 Taché sont prêts et les promoteurs du projet sont confiants que les travaux débuteront dans quelques semaines. Mais avec les nouveaux plans, ce ne sont pas toutes les parties qui en sortent gagnantes.

Christianne HACAULT

Les copropriétés du 500 Taché n'attendent plus que l'aval de la Ville avant de procéder avec la construction. Les dessins de l'architecte Raymond Wan ont été soumis à la Commission de redressement de la ville de Winnipeg, qui décidera si les promoteurs pourront aller de l'avant. « Notre architecte a parlé à la Ville, leur a montré la façade, et tout semble favorable, indique le président de la Corporation 500 Taché inc., Napoléon Boulet. On ne nous a pas mentionné qu'il était question de retourner devant un comité. On s'est assurés de rester dans les normes pour ne pas avoir à comparaître à nouveau devant la Ville. Peu importe, nous on va jusqu'au bout. » La mise en chantier du projet de condominiums au 500, avenue Taché est prévue en mars afin que les acheteurs puissent prendre possession de leur condo au printemps 2006.

Selon les nouveaux dessins, le 500 Taché aura une forme rectangulaire plutôt que triangulaire. « Ceci nous permet de maximiser l'espace, explique Napoléon Boulet. Nous avons 79 unités au lieu de 62, donc le prix de chaque unité a baissé selon les cas d'au moins 20 000 $. La taille moyenne des appartements est également réduite. Nous avons donc donné la chance aux premiers acheteurs de choisir leur nouvel appartement avant de les offrir au grand public. » Le nouvel édifice aura sur le site une empreinte semblable aux plans originaux, mais il sera plus éloigné du Musée de Saint-Boniface et de l'avenue Taché. Les matériaux utilisés pour l'extérieur seront principalement de la vitre, du stuc et de la pierre Tyndall.

Plus de stationnement pour le Musée

Les premiers plans du 500 Taché, dessinés par Étienne Gaboury, prévoyaient la construction d'une aire de stationnement et d'un débarcadère pour les autobus touristiques qui pourraient être utilisés par le Musée de Saint-Boniface. Ce n'est plus le cas avec les nouveaux dessins. « Il n'y a pas eu question d'aire pour autobus pour le Musée, affirme Napoléon Boulet. Les relations ont été telles que ça a été abandonné, quoi. Le stationnement pour le Musée a toujours été dans l'air. Certains de nos acheteurs ont deux voitures, plus les places pour nos visiteurs. On ne sait pas encore combien de places on aura besoin. Je ne parlerais pas de location de places de stationnement au Musée pour le moment. »

Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, espère que les promoteurs resteront ouverts d'esprit. « Si c'est comme ça, ce sera dommage, admet-il. Mais la bâtisse c'est la bâtisse, et ils vont construire. On perd ce qui servait de stationnement pour nos visiteurs. J'espère qu'on aura la chance d'en discuter, j'espère qu'on pourra faire des changements en termes d'aire pour les autobus. Sinon, le seul choix pour les autobus touristiques serait d'arrêter et de débarquer sur la Taché, ce qu'ils ne peuvent pas faire. »

Réunion publique

Le sort du 500 Taché sera décidé par la Commission de redressement de la Ville lors d'une réunion publique. « Si toutes les échéances sont respectées, la question sera présentée à la Commission de redressement le 23 février, indique le planificateur senior pour le secteur de Riel, Kevin Lalor. C'est une rencontre publique, mais les gens qui y assistent n'auront pas nécessairement le droit de parole. Par contre, ils peuvent déposer une requête auprès du président de la Commission, mais la décision d'accorder ou non le droit de parole est à sa discrétion. »



photo : Christianne Hacault



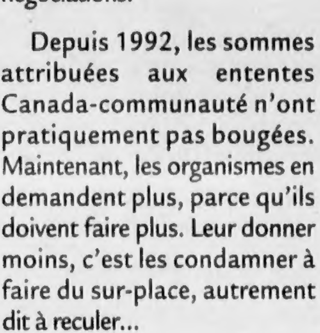
photo : Gracieuseté Raymond Wan

Le 500 Taché tel que conçu par Étienne Gaboury (en haut) et par Raymond Wan (en bas).

Éditorial

Oui aux 42 millions $

Quarante-deux millions de dollars. C'est le chiffre magique, la somme attendue par les organisations francophones, le total de la demande faite à la ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, pour le renouvellement de l'ensemble des ententes Canada-communauté.


par Sylviane Lanthier

Quarante-deux millions par an, sur cinq ans. C'est, comme l'espèrent les organisations francophones, ce que leur réservera le budget déposé dans deux semaine, après plus d'un an de revendications et de négociations.

Depuis 1992, les sommes attribuées aux ententes Canada-communauté n'ont pratiquement pas bougées. Maintenant, les organismes en demandent plus, parce qu'ils doivent faire plus. Leur donner moins, c'est les condamner à faire du sur-place, autrement dit à reculer...

Si on voit les choses du bon bout de la lorgnette, on peut considérer que c'est une bonne nouvelle, au fond, si les francophones ont besoin de plus d'argent.

Ça signifie que les accomplissements et les progrès réalisés ont suscité d'autres besoins, et se traduisent par la nécessité de faire des pas de plus vers l'épanouissement des communautés. Ça signifie que les choses ont bougé, que les ambitions se sont accrues, que des succès obtenus entraînent d'autres projets, et que les horizons se sont élargis.

Ça signifie, souvent, qu'il faut tenir compte de l'émergence de nouvelles dimensions de nos communautés, telles que les retombées des familles exogames ou de l'immigration francophone.

Depuis des mois maintenant, les organismes attendent du gouvernement fédéral le signal qui leur permettra de savoir si elles pourront répondre ou non à ces besoins, s'ils pourront poursuivre leurs activités de développement ou s'ils devront se contenter de piétiner.

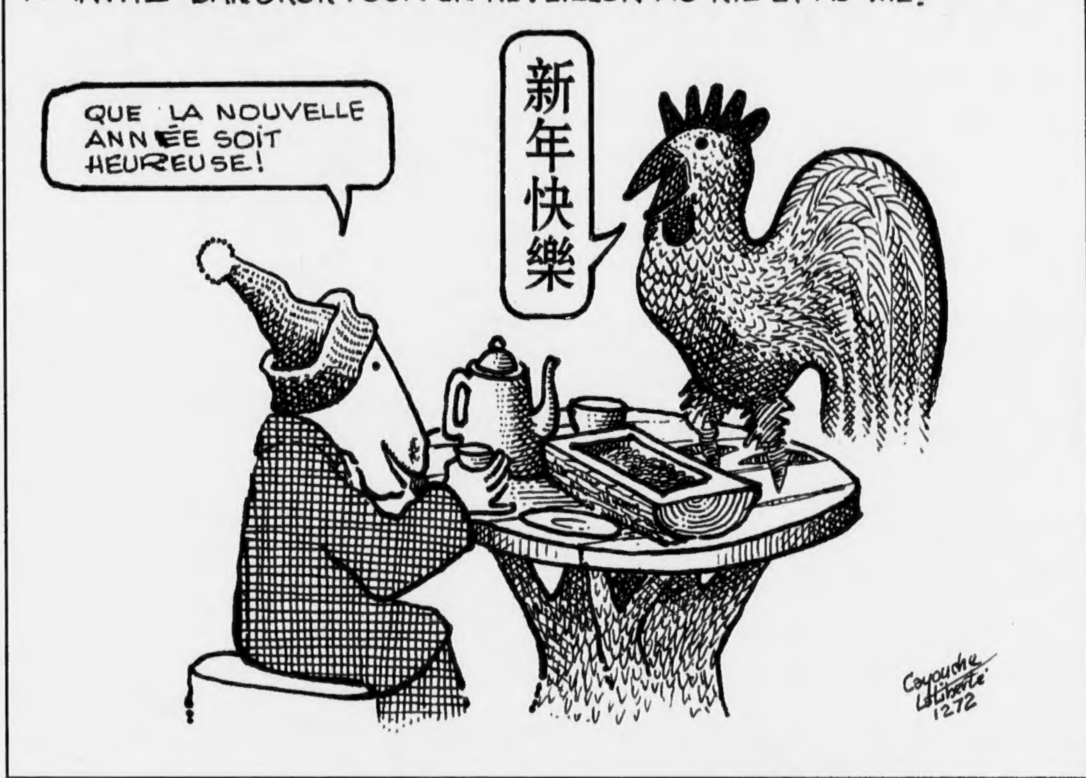
Les « négociations » avec le ministère du Patrimoine canadien se sont déroulées d'une bien drôle de façon et ont donné le sentiment qu'un pas en avant donnait toujours lieu à un pas en arrière. Et cela, au moment où le gouvernement annonçait avec tambours et trompettes l'injection de millions $ supplémentaires dans la promotion des langues officielles, à la suite du plan Dion. Si ces millions ont été bien accueillis, ils répondent surtout aux propres besoins du gouvernement pour rencontrer ses objectifs (du côté de l'immersion notamment) et ses obligations (en ce qui concerne sa propre capacité francophone et bilingue). Ces sommes-là sont nécessaires pour remplir certains mandats, mais elles n'aident pas directement les communautés à se réaliser et à maintenir leur capacité de vivre en français.

Cela, c'est le rôle des ententes Canada-communautés et, dans une certaine mesure, Canada-provinces. Les belles sommes dirigées vers la francisation des fonctionnaires ou vers l'augmentation de la clientèle de l'immersion auront un effet dérisoire si en parallèle, l'absence des fonds nécessaires à son épanouissement rend la communauté exsangue.

Nouvellement en charge du Ministère, la ministre Liza Frulla n'avait pas tort de vouloir une tournée de consultation avant d'apposer sa signature sur des ententes avec des communautés qui attendent beaucoup de son ministère. Elle n'avait pas tort de vouloir clarifier les règles du jeu et mesurer les attentes. Elle avait toutes les raisons de vouloir mieux connaître ces communautés, et de vouloir que ses fonctionnaires, dont certains sont aussi nouvellement en poste, connaissent mieux cette francophonie hors Québec qui, vue de la majorité, n'est pas facile à saisir.

L'aura-t-elle saisie, cette communauté? Aura-t-elle compris son essence, sa lutte, son dynamisme, son entêtement, sa profonde volonté de maintenir son caractère francophone? Aura-t-elle compris à quel point ça prend du cœur pour porter cette francophonie minoritaire?

Les francophones ont toujours compté sur Patrimoine canadien pour les appuyer dans leurs démarches vis-à-vis le gouvernement fédéral et pour se faire, d'une façon, leur porte-parole. Liza Frulla poursuivra-t-elle cette tradition? Nous le saurons lors du dépôt du budget le 23 février.



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :
Sophie Allard

L'Est :
Mélanie Morin

L'Ouest :
Christianne Hacault

237-4823 ou
1 800 523-3355



En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

MARIAGES GAIS

Un pas de plus vers la légalisation

Déposé le 1er février, le projet de loi sur les mariages gais n'a pas fini de faire parler.

Sophie ALLARD

Intitulé *Loi sur le mariage civil*, le projet de loi sur le mariage entre conjoints de même sexe a été déposé par le ministre fédéral de la Justice et procureur général du Canada, Irwin Cotler, à l'ouverture des travaux de la Chambre des communes, le mardi 1er février.

Le débat entourant cette question promet d'être long et houleux. Le ministre Colter reconnaît que le projet de loi ne fait pas l'unanimité.

« Nous savons que certains Canadiens et certaines Canadiennes se posent encore beaucoup de questions à ce sujet, admet le ministre. Il est important que nous réalisions qu'il s'agit de mariage civil et non de mariage religieux. Il s'agit de rendre accessible le mariage civil aux gais et lesbiennes sans porter atteinte aux droits de quiconque. Aucune église, aucun temple, aucune synagogue, aucune mosquée ne sera forcée d'unir des couples de même sexe si cela est contraire à leurs croyances. »

Des députés divisés

Sur cette question des mariages gais, le premier ministre canadien Paul Martin a demandé aux ministres de son Cabinet d'appuyer le projet de loi, mais les députés d'arrière-banc pourront voter comme bon leur semble.

Au Manitoba, où les Conservateurs fédéraux détiennent 14 sièges, la plupart des députés fédéraux sont en faveur du respect de la définition traditionnelle du mariage. C'est le cas du député libéral fédéral dans la circonscription de Saint-Boniface, Raymond Simard. « Je suis contre le projet de loi et je ne changerai pas d'avis. Je crois avoir été assez clair là-dessus. » Il ajoute n'avoir subi aucune pression de la part du parti Libéral pour modifier son choix.

Un sondage mené auprès des 307 députés fédéraux en janvier a laissé entendre que le projet de loi serait adopté de justesse aux Communes. 135 députés seraient en faveur, contre 100 qui devraient s'y opposer. Au moins 18 élus se disaient encore indécis, et 54 ont refusé de dévoiler leur position.

Pour le politologue manitobain, Raymond Hébert, il ne fait pas de doute que la question va faire du boucan parmi les parlementaires canadiens. « Le dossier va maintenant être référé à un comité parlementaire qui va tenir des audiences publiques, et ça va chiâler de tous bords tous côtés. Le débat va être très serré. Mais quelle que soit l'issue du vote, il est clair qu'un jour les mariages civils entre homosexuels seront reconnus au Canada », croit-il.

En faveur

Le président d'Égale Canada - un organisme voué à la promotion, l'égalité et la justice pour les personnes homosexuelles -, Gilles Marchildon, ne se dit pas surpris par la division que suscite cette question, tant chez les députés fédéraux que parmi la population canadienne.

« On sait qu'il s'agit d'un sujet novateur et controversé, dit-il. L'homosexualité est un thème qui confronte les gens. Mais je pense qu'il était temps que ce débat ait lieu dans notre société. Plus on va en parler, plus les gens vont se poser des questions et nous poser des questions (aux homosexuels), et plus ils vont se rendre compte qu'ils n'ont absolument rien à craindre de nous.»

Un avis que partage Diane Kelly. Cette Winnipégoise mère d'un homosexuel lutte depuis longtemps contre les préjugés. « Il faut dire aux Canadiens que le mariage entre conjoints de même sexe ne changera rien dans leur vie. »

Diane Kelly est d'ailleurs fière que le gouvernement Martin ait décidé d'aller de l'avant sur cette question. « Je trouve que c'est un bon geste : cela va montrer au monde entier que nous sommes ouverts aux droits humains. »

Le ministre Colter confiant

Même si ce projet de loi sera discuté en comité parlementaire, le ministre Irwin Cotler se montre confiant et espère que ce projet deviendra loi avant l'ajournement des travaux pour la période estivale, soit à la fin juin 2005.

Quoi qu'il en soit, le président d'Égale Canada compte bien profiter du droit à se marier conféré aux homosexuels par les tribunaux ontariens. L'été prochain à Ottawa, il épousera l'homme de sa vie... un mennonite manitobain. « Ce n'est pas vrai qu'au Canada, les homosexuels vont accepter d'être traités en citoyens de seconde classe. Nous réclamons les mêmes droits que n'importe quel autre citoyen du pays. Nos demandes sont légitimes et j'espère que nous serons entendus. »

Portrait de la situation

À l'heure actuelle, les mariages gais sont reconnus dans sept provinces canadiennes, de même qu'au Yukon. Le Manitoba a été la cinquième juridiction à légaliser ce type d'union. Les autres provinces sont l'Ontario, la Colombie-Britannique, le Québec, la Nouvelle-Écosse, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador. Depuis, au Canada, environ 2500 couples gais ont uni leur destinée.

Dossier *de la semaine...* **Fonds de réparation**

La DSFM poursuivra-t-elle le fédéral?

Le dossier du « fonds de réparation », mené par un organisme national, n'avance pas assez vite aux yeux de certains commissaires de la DSFM. C'est pourquoi la commission scolaire a décidé qu'elle allait elle-même entamé les procédures qui pourraient l'amener à poursuivre le gouvernement fédéral.

Sylviane LANTHIER

La Division scolaire franco-manitobaine s'adressera au Programme de contestation judiciaire pour savoir si elle peut y trouver du financement pour élaborer une poursuite judiciaire contre le gouvernement fédéral.

Pilotée par le commissaire André Carbonneau (qui n'a pas retourné nos appels), cette motion a été adoptée lors de la dernière rencontre des commissaires, le 26 janvier. Elle mandate la commission scolaire « d'avancer avec ses propres revendications légales pour obtenir sa juste part d'un fond de réparation national pour tous les ayants-droit manitobains desservis par la DSFM ».

L'adoption de la proposition, par six voies contre quatre et une abstention, a pris certains commissaires par surprise, entre autres parce que le dossier du « fonds de réparation », mené par la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), « avance bien ».

« Honnêtement, je ne pensais pas que cette motion allait être adoptée », affirme la commissaire Yolande Dupuis, représentante du Manitoba au sein du conseil d'administration de la FNCSF.

« La Fédération, dit-elle, mène le dossier depuis un an et demi. Il y a eu une étude d'envergure de faite, et une analyse des besoins qui a nécessité une tournée dans tout le pays pour connaître les besoins des 31 conseils scolaires. La dernière AGA de la Fédération a eu lieu en novembre à Winnipeg. Nous avons eu une présentation des deux rapports. La Fédération est en train de faire une tournée de lobbying politique pour sensibiliser les élus et les partenaires, et nous aurons des états généraux en juin pour décider de la stratégie à venir. Est-ce qu'on peut vraiment dire que la Fédération ne fait rien? »

Les commissaires qui ont appuyé la motion d'André Carbonneau semblent avoir un avis contraire; les addendums mentionnent en effet que « aucune action concrète et immédiate n'a été initiée par la FNCSF jusqu'à aujourd'hui par rapport à l'épanouissement de ces droits. »

Le fonds de réparation

La présidente de la FNCSF, Madeleine Chevalier, réagit au geste de la DSFM en précisant que « chaque province est autonome; chaque conseil provincial a le droit d'entamer la démarche qu'il juge la bonne ».

Mais, rappelle-t-elle, « le rapport stratégique pour compléter le système d'éducation, qui a été déposé à l'AGA de novembre, a été adopté à l'unanimité ». Et les commissaires de la DSFM étaient présents. « Ce rapport, précise Madeleine Chevalier, identifiait le mécanisme de consultation que nous menons présentement auprès des élus, le cadre d'imputabilité, le financement et les démarches à venir. »

Le fonds de réparation est une idée qui a été soumise au ministre Stéphane Dion à l'époque où il était chargé des langues officielles. « Quand on lui en a parlé, il nous a répondu : où est votre plan? C'est de là que découle nos études et démarches actuelles », rappelle Madeleine Chevalier.

La Fédération a étudié ce que pouvait signifier l'élaboration d'un fonds de réparation et après consultation avec toutes les provinces et territoires, une liste de priorités a été établie. Ainsi, si un tel fonds était mis sur pied, il aurait pour rôle de compléter le réseau des écoles existantes, répondre aux besoins en termes de maternelles à temps plein, programmes de prématernelles et Centres de la petite enfance, programmes de francisation, programmation secondaire.

L'avocat qui travaille ce dossier avec la FNCSF, le constitutionnaliste Michel Doucet, a émis un avis juridique selon lequel il serait possible de poursuivre le gouvernement fédéral pour obtenir réparation, « en s'appuyant sur le volet langues officielles de l'article 23 », résume Madeleine Chevalier. Mais, dit-elle, la FNCSF n'emprunte pas en ce moment la voie juridique : « Nous sommes en pleine démarche politique. Nous devons d'abord faire connaître nos revendications, alerter les partenaires et les gagner à notre cause, et tenir nos états généraux de juin sur la question. »

Aller plus vite?

Les commissaires qui aimeraient emprunter rapidement la voie juridique devront tout de même faire preuve de patience. Adoptée assez rapidement, la proposition n'a pas fait l'objet d'une discussion en profondeur lors de la commission scolaire, qui n'a pas élaboré de stratégie bien précise.

« C'est une question qui n'avait pas été discutée au préalable à la commission scolaire, mentionne le directeur général Gérard Auger. La Fédération nationale poursuit un dossier, et les commissaires viennent de dire : on devrait peut-être considérer faire appel aux tribunaux nous-mêmes. Mais des commissaires s'inquiètent que ça coûte des sommes incroyables. On va donc s'adresser au Programme de contestation judiciaire, mais ça risque d'être long avant de savoir si on a une cause. Et à court terme, on n'a pas vraiment le temps de réagir : il faut compléter le budget 2005-2006 en premier lieu. »

« On va avancer parallèlement avec tout le travail qui se fait à la FNCSF, mentionne de son côté le président de la DSFM, Bernard Lesage. La Fédération a fait un gros travail, et il semble y avoir matière à obtenir des fonds du fédéral pour la réparation. »

Mais, note-t-il, comme ces choses prennent du temps, la DSFM peut très bien en être au même point lors des états généraux de la FNSCF en juin.



Archives La Liberté

Assemblée annuelle de la FNCSF à Winnipeg en novembre : une stratégie qui faisait l'unanimité.

Un geste surprenant

Au Manitoba, le geste des commissaires a pris tout le monde par surprise. Partenaire de la DSFM dans les négociations auprès de la Province, tant au plan juridique que politique, la Fédération provinciale des comités de parents ignorait que la commission scolaire considérait faire bande à part dans le dossier fédéral. « Je n'en avais pas entendu parler avant, note la directrice générale Hélène d'Auteuil. Mais je sais qu'à la table sectorielle nationale sur l'éducation, lors de la rencontre du 12 janvier, les partenaires ont identifié les revendications au fédéral comme leur priorité, et ça comprend la complétude du système scolaire. »

À la Société franco-manitobaine, le président-directeur général Daniel Boucher avoue être peu au courant du dossier. « Je ne sais pas très bien sur quelles bases on peut demander au fédéral de réparer des torts en éducation, dit-il. Et à la DSFM, personne ne nous a mis au courant qu'une telle initiative était envisagée. Normalement, quand on s'apprête à poser des gestes comme celui-là, on avertit les gens, on va chercher de l'appui. »

De son côté, le directeur général de la Fédération des associations de juristes d'expression française, Rénald Rémillard, mentionne qu'une demande auprès du Programme de contestation judiciaire (PCJ) a beaucoup plus de chance d'être considérée si l'appui communautaire est démontré.

Le PCJ ne finance que des « causes types » en matière de droits linguistiques et de droits à l'égalité. Ces causes types explorent de nouveaux côtés de la loi, et ont une portée plus grande que la seule localité où elles se déroulent. « Le PCJ ne finance pas des cow-boys, explique Rénald Rémilard. Ils veulent des gens qui sont sérieux, qui ont un appui de leur communauté et qui représentent leur communauté. Les meilleures causes types reposent sur les meilleurs faits, sur de la volonté et sur l'ensemble d'un réseau. »

Ce qui fait dire à Yolande Dupuis que « un plan national a beaucoup plus de chance de passer. Faire bande à part, est-ce que c'est vraiment à notre avantage? Ça n'a pas l'air sérieux. »

Dossier *de la semaine...* Fonds de réparation

Poursuivre ou ne pas poursuivre?

Faut-il poursuivre ou non? Quels que soient les enjeux, la décision de poursuivre un gouvernement pour faire respecter ses droits est toujours une arme à double tranchant, puisque cela signifie laisser à un tribunal le soin de déterminer si les revendications d'une minorité sont légalement justifiées, jusqu'où, et combien cela peut valoir.

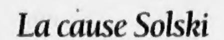
Sylviane LANTHIER

Selon le directeur général de la Fédération des associations de juristes d'expression française, Rénald Rémillard, deux jugements de la Cour suprême fortement attendus pourraient avoir des conséquences importantes sur la vie des minorités.

Le premier concerne la partie 7 de la Loi sur les langues officielles : il s'agit pour la Cour suprême, dans un premier temps, de décider si elle entendra un appel, à la demande du forum des maires de la péninsule acadienne. « Ce cas est important, parce que si la Cour l'entend, cela va permettre de déterminer si la partie 7 de la Loi a une portée exécutoire ou déclaratoire », explique Rénald Rémillard. La partie 7 de la Loi sur les langues officielles est celle qui mentionne le rôle du gouvernement fédéral dans le développement et l'épanouissement des communautés de langue officielle minoritaire. Si elle était déclarée exécutoire, cela signifierait qu'elle est contraignante « et que l'état peut être forcé à agir ». On pourrait donc poursuivre le gouvernement fédéral pour manquements à ses obligations.

Si au contraire la partie 7 n'a qu'une portée déclaratoire, comme l'affirment les avocats du gouvernement, cela signifie qu'on ne peut poursuivre le fédéral « s'il ne fait pas dans les faits ce qu'il dit vouloir faire dans la loi ».

Jusqu'ici, un premier tribunal du Nouveau-Brunswick a donné raisons aux maires et déclaré la partie 7 exécutoire; la cour d'appel de cette province, appelée à son tour à se pencher sur la question, a donné raison au fédéral. « Si la Cour suprême décide d'entendre cette cause, et si on la gagnait, ce serait une immense victoire », déclare Rénald Rémillard.



La cause Solski

Une autre décision attendue de la Cour suprême concerne la cause Casimir Solski. « Ça fait très longtemps que la cause est là et il n'y a toujours pas de décision de la Cour. Ça retarde », affirme Rénald Rémillard. Il faut dire que cette cause pourrait causer une véritable commotion politique au Québec, puisqu'elle attaque la constitutionnalité de la loi 101 en matière d'éducation. Si les anglophones du Québec remportaient cette cause, cela aurait pour effet de diminuer la portée de la loi 101 en ce qui concerne l'éducation en français.

« La Fédération des juristes a témoigné devant la Cour dans cette cause, indique Rénald Rémillard. Nous avons émis une position favorable à la préservation des acquis des francophones hors Québec, qui est aussi une position en faveur du Québec. »

Archives La Liberté

Rénald Rémillard.

La voie politique

La voie politique est elle aussi une avenue qui peut donner des résultats. Au Manitoba, la Fédération provinciale des comités de parents a, il y a déjà plusieurs années, porté plainte devant la Cour du banc de la reine, dans ce qu'elle a appelé la « grande cause », qui devait démontrer le sous-financement de la DSFM, entre autres éléments importants.

Depuis son dépôt cependant, la cause a été mise en veilleuse pour laisser place à une démarche politique. Les négociations avec le gouvernement néo-démocrate ont porté fruits. Au moment de célébrer son dixième anniversaire l'automne dernier, les administrateurs de la division scolaire ont souligné les progrès accomplis en peu de temps grâce aux démarches politiques.

Le rapport Comtois, commandé par la Province pour chiffrer le sous-financement de la DSFM, a permis de justifier une enveloppe supplémentaire de 2,4 millions $ par an. Le secondaire du sud de Saint-Vital, bientôt en construction, le transfert d'une école de Saint-James à l'école Roméo-Dallaire, le ratio enseignants/élèves de la DSFM, sont considérés par certains comme des victoires découlant de ces négociations et démontrant la bonne volonté de la Province.

Le ministre de l'Éducation s'engageait, en novembre dernier, à combler le manque à gagner de la division scolaire pour l'année en cours, une somme qui totalise huit millions $ (et dont environ cinq millions $ proviendraient de l'entente fédérale-provinciale en éducation, dont on attend toujours le renouvellement).

ÉDUCATION

Vers un programme en communications

Le Collège universitaire de Saint-Boniface étudie la possibilité de créer un programme d'études en communications. Le nouveau programme pourrait être offert à partir de l'automne 2006.

Christianne HACAULT

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) entamera bientôt une étude de faisabilité en vue de la mise sur pied un nouveau programme d'études en communications. « C'est très exploratoire, signale la directrice de l'École technique et professionnelle, Charlotte Walkty. Il faut analyser le marché du travail. Est-ce qu'il y a des emplois? Si oui, ce sont quels types d'emplois et quelles compétences sont exigées? Il faut également faire l'inventaire des ressources que nous avons déjà en tant qu'installations et programmes compatibles, et examiner ce qu'offrent les autres institutions. » Le CUSB s'est donné jusqu'au 30 juin pour compléter l'étude, ce qui lui donnera un an pour préparer le programme d'études s'il décide d'y aller de l'avant.

Le CUSB n'a pas encore décidé quel genre de programme serait offert. « Est-ce que ce sera un bac ou un diplôme? On ne s'est pas encore prononcé, précise Charlotte Walkty. La structure et le contenu du programme restent à être déterminés, pour répondre aux besoins. Je pense qu'on va être appelés à être polyvalents dans notre formation. Notre bassin est traditionnellement petit, et pour aller chercher d'autres inscriptions, il faut offrir un plus grand éventail d'emplois disponibles. »

Se tourner vers l'Est

Pour le moment, les francophones qui désirent étudier en communications en français doivent se rendre en Ontario, au Québec ou au Nouveau-Brunswick. C'est ce qu'a dû faire Francine Fontaine, originaire de La Broquerie, qui vient d'entamer un baccalauréat en communications à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). « Je voulais poursuivre mes études en français, mais ce n'était pas une option au Manitoba, précise-t-elle. Alors je me suis dirigée vers l'Est. Ma langue maternelle c'est le français, et si je peux m'épanouir dans cette langue-là, je veux le faire. Si le CUSB avait un programme, ça aurait été une option. Surtout avec les frais de scolarité moins élevés et la proximité. »

Raviver la flamme

Ce n'est pas la première fois que le CUSB examine la possibilité de créer un programme d'études en communications. « Ça fait plusieurs années que le CUSB avait exploré la question, rappelle Charlotte Walkty. Mais pour établir un nouveau programme, ça prend avant tout du financement, et il n'y en avait pas beaucoup au début des années 90. Le projet a donc été mis en veilleuse, mais pas oublié. »

Depuis l'implantation du programme de communication multimédia en 1999 à l'École technique et professionnelle, l'idée est revenue sur la table. « On s'est mis à jaser avec la communauté et le Cercle de presse francophone du Manitoba et on s'est rendus compte qu'il y avait encore un besoin de formation dans les médias traditionnels comme la télévision, la radio et la presse écrite, poursuit Charlotte Walkty. Certains membres de la communauté nous ont indiqué qu'il est important de former des gens de chez nous qui comprennent bien la communauté, la vie dans l'Ouest, ce qui serait un atout pour les médias francophones d'ici. Il y a encore un intérêt, mais c'est l'envergure du besoin qui reste à déterminer. »

Mousser l'intérêt

Le département d'éducation permanente organise depuis un an des activités pour mousser l'intérêt chez les jeunes. « On a organisé des activités en collaboration avec le Cercle de presse, rappelle Charlotte Walkty. En janvier 2004, on a organisé une activité en communications pour les jeunes, pour qu'ils puissent penser en termes de carrière en journalisme, pour pouvoir éventuellement recruter des gens. » Un cours non crédité d'introduction au journalisme a également été offert pendant la session d'automne 2004.

Malgré les premiers échos positifs qu'ont provoqué le projet, Charlotte Walkty ne tient pas les résultats pour acquis. « Ça se peut que l'étude nous révèle que ce n'est pas le bon moment, avoue-t-elle. On veut avoir un bon pouls sur le marché et le besoin de formation avant de se lancer dans cette nouvelle initiative. On attend de voir les résultats avant de déterminer la prochaine étape. »

ÉDUCATION

Temps dur pour l'école Sofiya

L'Académie islamique du Manitoba, mieux connue sous le nom d'école Sofiya, en est à sa deuxième année d'existence : une existence jusqu'ici parsemée d'embûches et ponctuée de toutes sortes de difficultés, surtout d'ordre financier. Taïb Soufi, l'homme derrière l'école Sofiya, parle de la bataille qu'il mène pour maintenir son école et de l'espoir qui l'anime malgré tout.

Sophie ALLARD

Lors de la dernière rentrée scolaire, l'école Sofiya a bien failli ne pas ouvrir ses portes. Au cours de l'été 2004, son directeur, Taïb Soufi, a dû surmonter plusieurs difficultés, dont celle de reloger l'école dans de nouveaux locaux.

À son ouverture, en 2003, la petite école musulmane avait établi ses quartiers au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et croyait bien pouvoir y demeurer longtemps. Mais le 30 juin 2004, Taïb Soufi a appris avec étonnement que le CCFM n'entendait pas renouveler son entente en raison de rénovations à venir. Une décision qui l'a pris au dépourvu : « Nous avions pourtant obtenu une promesse verbale », affirme-t-il. L'homme s'est dit déçu, mais pas amer.

« Le CCFM et son président, Gilbert Savard, ont été très corrects avec moi, dit-il. Ce dernier m'a même aidé dans mes démarches pour trouver un autre endroit pour l'école. »

Un été pénible

Malgré la tuile qui lui est tombée sur la tête, Taïb Soufi a retroussé ses manches et est parti à la recherche de locaux. Confiant de trouver rapidement, il a concentré ses recherches à Saint-Boniface où se trouve la plupart de sa clientèle. Mais la réalité l'a rattrapé : les rares endroits disponibles sont hors de prix, ou ne répondent pas aux exigences d'une école primaire.

Le 1er septembre, après des semaines de recherches infructueuses, Taïb Soufi était prêt à baisser les bras. « J'avais cherché tout l'été, sans succès. Il restait six jours avant la rentrée scolaire. J'étais sur le point de convoquer les parents d'élèves inscrits pour leur annoncer la mauvaise nouvelle quand tout à coup, j'apprends que l'école Montessori (dans le quartier Saint-Vital) déménage. J'ai vu là presque un signe de Dieu! » dit-il en riant.

Des locaux parfaits... ou presque

Les locaux de l'ancienne école Montessori, dans le centre communautaire Dakota, conviennent parfaitement à l'école Sofyia. La direction du centre communautaire offre deux classes spacieuses, propres et bien aménagées, un gymnase et une bibliothèque. Et le coût du loyer est raisonnable. Soulagé, Taïb Soufi a signé le bail.

« La seule chose qui me tracassait, c'est que l'école allait désormais être un peu loin de Saint-Boniface. Ça compliquait le transport scolaire. Je savais aussi que les enfants allaient entendre moins de français qu'au CCFM : de ce côté-là, on a perdu beaucoup », admet-il.

Mais Taïb Soufi n'était pas au bout de ses peines. L'incertitude entourant l'ouverture de l'école en septembre avait poussé des parents à inscrire leurs enfants ailleurs. « Durant l'été, dit-il, je n'ai pas eu le temps de m'occuper du recrutement, ni eu la possibilité d'inscrire ceux qui voulaient le faire. Les familles se sont donc tournées vers les écoles musulmanes anglophones, qui en ont beaucoup bénéficié. »

Le 7 septembre, seuls une douzaine d'écoliers de la prématernelle à la quatrième année ont fait leur rentrée à l'école Sofiya. Mais un autre problème a surgi. L'unique enseignante certifiée a démissionné et est partie enseigner dans une école anglophone musulmane. « On nous a volé notre professeur : c'était du sabotage », lance Taïb Soufi.

Refusant de se laisser abattre, Taïb Soufi et son épouse – deux enseignants de formation – ont décidé d'assumer eux-mêmes l'éducation des enfants. Par chance, une enseignante d'origine palestinienne – et certifiée – a proposé son aide, bénévolement. « Personne ici n'est payé pour son travail, explique-t-il. Tout se fait sur une base volontaire. On aimerait bien avoir les moyens de verser des salaires, mais sans aide financière de la Province, le 5 $ à 7 $ par jour que versent les parents suffit à peine à payer les locaux. Ma femme et moi devons payer les livres et le matériel scolaire de notre poche. »

Des soucis financiers

Sans subvention aucune de la Province ou du fédéral, la situation financière de l'école Sofyia est maintenant plus précaire que jamais. « Récemment, j'ai réuni le comité de parents et leur ai dit : nous n'avons plus les moyens de faire fonctionner l'école. Et là, ils ont décidé d'organiser une campagne de financement (laquelle a eu lieu le vendredi 28 janvier). »

photo : Sophie Allard

«Il n'est pas question que je ferme l'école : elle est là pour rester, » soutient le directeur de l'école Sofiya, Taïb Soufi.

Le comité a alors préparé un repas pour 300 convives. « Seulement 150 personnes sont venues. Ça a été un fiasco, dit-il à regret. Nous avons récolté à peine le tiers de ce que nous avions dépensé pour la préparation du souper », dit Taïb Soufi, admettant du même souffle que le peu de battage publicitaire entourant l'événement n'a pas aidé.

Découragé, mais déterminé à maintenir son école, Taïb Soufi lance un dernier appel à l'aide. « La Province et le fédéral doivent comprendre que nous oeuvrons pour le développement et l'éducation des enfants qui nous sont confiés. Oui, cette école est pionnière au Manitoba, elle est avant-gardiste, mais elle respecte le curriculum du ministère de l'Éducation. C'est une école canadienne qui fait la promotion du bilinguisme et du multiculturalisme. Les enfants qui la fréquentent sont des Canadiens. Sont-ils en droits de s'attendre à ce que vous les aidiez? », questionne-t-il.

« Nous ne voulons pas être marginalisés, poursuit-il. Au même titre que les francophones hors Québec, nous avons décidé de réclamer des droits qui nous sont légitimes. Nous avons le droit de transmettre notre culture à nos enfants, d'autant plus que nous faisons aussi la promotion de la culture canadienne - en anglais et en français. Il n'est pas question que je ferme l'école : elle est là pour rester. »

Bonne Saint-Valentin

Pour la Saint-Valentin, offrez-vous de petites douceurs en amoureux. Vous le méritez bien!

FLEURISTE
À La Rose
Academy

Dites-le avec des fleurs!

Entreprise familiale
17, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0S8

Téléphone : (204) 231-4022
Télécopieur : (204) 231-4024
Sans frais : 1 800 399-0730
www.alarose.com



Laissez-les parler pour vous!

PLACE PORTAGE	**POLO PARK**
Rez-de-chaussée	2e étage
Tél. : 957-5994	Tél. : 772-7070
Téléc. : 944-1840	Téléc. : 772-8777

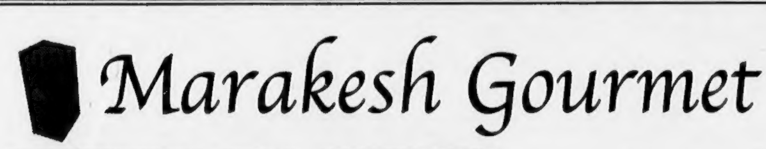


La Vieille Gare ...Vous Attend!

Dîner pour les amoureux

Célébrez la Saint-Valentin avec une cuisine passionnée!

RESTAURANT LA VIEILLE GARE
630, rue Des Meurons
Réservation : 237-7072
www.lavieillegare.com





Pour une Saint-Valentin tout à fait inoubliable!

628, chemin St-Anne
Winnipeg (Manitoba) R2M 4W3

Tél. : (204) 255-6429
Téléc. : (204) 256-8504

Entreprise familiale

Visions of Gold

Grande variété de bijoux, montres et cadeaux

- Bague de fiancailles en Diamant
- Design sur mesure
- Réparation de bijoux et de montres
- Spécialiste en réclamation d'assurance
- Prix d'excellence MJA

256-8700 • 256-7776

1510-B, chemin St-Mary's
(face au Centre Saint-Vital)

Orfèvre sur place

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPECTACLES

De New York à Winnipeg

À la suite d'une série de spectacles aux États-Unis, le duo manitobain Easily Amused est de retour à Winnipeg pour célébrer ses succès.

Christianne HACAULT

La dernière fois que les Winnipégois ont pu assister à un concert de Easily Amused, c'était il y a plus d'un an lors du lancement du deuxième album du groupe. Maintenant, avec plus de 600 concerts à son effectif, le duo manitobain est revenu au bercail pour s'offrir en spectacle, accompagné cette fois-ci de musiciens torontois. « Habituellement, en spectacle, c'est seulement Keith et moi, explique Renée Lamoureux. Mais cette fois-ci, il va y avoir tout un groupe sur la scène avec nous. Ce sont les musiciens du groupe Shaye. On les a rencontrés l'an dernier quand on a ouvert pour le groupe à un de leurs spectacles. »

« Les gens peuvent s'attendre à un bon show live, continue Renée Lamoureux. Il y a un bon mélange de styles, parce qu'on est deux à chanter. Il y aura des chansons des deux disques, plus quelques nouvelles chansons. » Le groupe travaille présentement sur son troisième album qui sera lancé au début de 2006. (1)

Une année bien chargée

Après le lancement de son deuxième album, *Simple Stuff*, en février 2004, Easily Amused s'est trouvé en lice pour le prix du meilleur enregistrement pop aux Western Canadian Music Awards. « C'était vraiment cool! s'exclame Renée Lamoureux. On était vraiment surpris d'apprendre qu'on était en nomination. Même si on n'a pas gagné, c'était tout un honneur parce qu'on était dans la même catégorie que Sarah McLachlan, Jann Arden et Nelly Furtado. »

Un autre point fort pour le groupe a été un concert au club Bitter End de New York. « C'est un club qui est très populaire à New York, signale Renée Lamoureux. Plusieurs grands musiciens, comme James Taylor et Billy Joel, ont joué là avant qu'ils deviennent populaires. »

Trois ans après sa formation, Easily Amused arrive petit à petit à percer le marché contemporain. « *No One's Fool*, une chanson de notre premier disque, a été utilisée pour faire une publicité sur le taxage, note Renée Lamoureux. La même chanson, et *Only A Girl* ont aussi été utilisées pour une émission de Family Channel, *Radio Free Roscoe*. On peut aussi entendre nos chansons lors de l'émission télé réalité *Battle of the Sexes*, diffusée sur MTV ». Plusieurs Winnipégois ont également pu entendre *Simple Stuff* au cours de l'été 2004, chanson qui était en haute rotation sur les ondes de la radio privée Q-94 FM.

Le groupe se concentre maintenant sur une tournée dans l'Est. « Ça fait deux ans qu'on fait des tournées dans l'Ouest, rappelle Renée Lamoureux. On est toujours en tournée, surtout dans des collèges aux États. On fait aussi des clubs à Boston et New York. C'est plus facile dans l'Est, parce qu'on conduit nous-mêmes et les grosses villes sont plus près les unes des autres. »

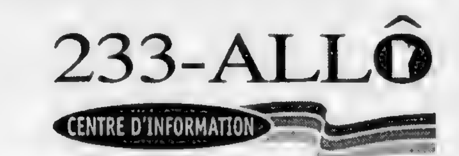


Photo : Gracieuseté Ian Brown

Renée Lamoureux et Keith Macpherson de la formation Easily Amused seront en spectacle le 11 février au centre culturel West End.

(1) Easily Amused sera en concert au centre culturel West End (586, avenue Ellice) le 11 février à partir de 20 h. Billets : 15 $ chez Ticketmaster ou 18 $ à l'entrée.

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

- ✔ 13 février • ***messe du Festival du Voyageur*** • venez en costumés • musiciens avant la messe • 10 h 30 • église.
- ✔ 13 février • ***Dîner centenaire*** • à la canadienne française dans une ambiance du Festival du Voyageur • billets en vente jusqu'au 30 janvier • billets : jusqu'au 30 janvier • Norbert, 257-9697 ou Elaine, 878-9783 • 12 h • École Gabrielle-Roy.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 11 février • ***« Les amours de nos vies »*** • soirée de chants, danses, saynètes et musique instrumentale • adultes : 5 $, 6 à 17 ans : 2 $, 5 ans et moins : gratuit • encan silencieux et goûter • 19 h 30 • gymnase du Collège régional.

Saint-Boniface

- ✔ 10 février • ***Déjeuner aux crêpes commémoratif*** • à l'occasion du 6e anniversaire du décès de Neil Gaudry • lancement d'une mini-campagne de financement pour le Fonds de bourse Neil-Gaudry. • 8 h à 10 h • Centre étudiant du CUSB (salle 1102).
- ✔ 14 février • ***Dîner-conférence*** • Réseau action femmes • conférencière invitée, Rolande Kirouac • sujet : les bienfaits du rire • 11 h 45 à 13 h • La Vieille Gare • info. : Marlene, 231-7063.
- ✔ 14 février • ***Ligue d'impro du Manitoba / spécial Festival du Voyageur*** • 19 h 30 • Fort la Reine du Parc du Voyageur • info. : 237-5084.
- ✔ 15 février • ***Session d'information*** • sujet : Comment accroitre vos chances d'obtenir un emploi avec la fonction publique fédérale • séance bilingue • inscription • 10 h à 12 h • Centre de services bilingues • info. : 983-2486.
- ✔ 16 et 18 février • ***Festin du Bourgeois*** • Festival du Voyageur • billets : 65 $ + taxes • 17 h 30 • Fort Gibraltar • info. : Stéfanie, 237-7692.
- ✔ 17 février • ***Comment remplir la déclaration d'impôt : une introduction*** • infos au sujet des crédits d'impôts, des crédits sur la TPS, des crédits sur la taxe, la prestation fiscale pour enfants et la prestation pour personnes handicapées • inscrivez-vous par téléphone ou en personne • 18 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✔ 17 février • ***Dîner pour les ÉMR*** • Éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite • dans le cadre du Festival du Voyageur • laissez-passer pas requis • R.S.V.P. avant le 14 février • entre 7 $ et 9,25 $ • 12 h • CCFM • info. : 255-8596 ou aimec@shaw.ca.
- ✔ 19 février • ***Présentation de Richard Hétu*** • écrivain et correspondant du journal La Presse à New York • auteur du roman historique La route de l'Ouest • 5 $ à la porte ou entrée gratuite avec laissez-passer du Festival du Voyageur • 19 h 30 • Salle Pauline Boutal du CCFM • info. : Patrick, 788-3698.
- ✔ 21 février • ***Comment attirer l'attention des employeurs à travers le curriculum vitae*** • Pluri-elles • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 22 février • ***Sain et sauf au travail*** • Pluri-elles • Atelier ouvert au grand public. Peu importe votre emploi, vous devriez savoir les mesures de sécurité dans votre milieu de travail • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 23 février • ***Les Mercredi de Gabrielle Roy*** • invité : André Fauchon • sujet : Voyage à la Petite Poule d'Eau en 1995 • 19 h à 21 h • Maison Gabrielle Roy • info. : Lucienne, 231-3853.
- ✔ 26 février • ***Café chrétien*** • entrée gratuite • 20 h • centre étudiant du CUSB • info. : Norma, 233-0210 poste 424.
- ✔ 27 février • ***Camps de sélection de l'équipe de leadership*** • pour les Jeux de la francophonie 2005 • pour les personnes nées entre 1987 et 1991 • 3 composantes : organisation d'événements, chefs de mission apprentis, médias • 13 h à 16 h • salle académique du CUSB • info. : Richard, 237-8947.

Saint-Claude

- ✔ 18 au 20 février • ***Bonspiel de curling pour les femmes*** • info. : Denise, 379-2548 ou 376-2602.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ ***Théâtre Montcalm*** • présentation de la pièce « Tom Pouce » • 24 au 26 février à 20 h • 27 février à 14 h • Salle Centenaire • adultes : 15 $, étudiants : 10 $ • billets en vente à la Caisse à compter du 9 février • réservations de l'extérieur : Laurette, 758-3291.

Saint-Norbert

- ✔ 22 février • ***Inscription pour la maternelle de l'école Noël-Ritchot*** • 19 h • local maternelle de l'école • info. : Bernard, 261-0380.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 12 et 13 février • ***Souper et soirée Saint-Valentin*** • Comité culturel • repas quatre services pour deux à 17 h 30 : 75 $ • spectacle à 19 h 30 : harpiste Judith Jardines • réservations : Antionnette, 433-3878 • La Table des Bonnes Sœurs • info. : Nicole, 433-3878.

Saint-Vital

- ✔ 23 février • ***Soirée de cuisine*** • passez une soirée à apprendre comment faire différentes recettes en gros qui se congèlent facilement • 19 h à 21 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : Angèle, 253-3551.

Stonewall / Marais Oak-Hammock

- ✔ 12 février au 13 février • ***Fin de semaine de la Saint-Valentin.***
- ✔ 14 février • ***Nuit d'astronomie - Étoiles et chandelles*** • réservez vos billets avant le 9 février au coût de 40 $. • 18 h • info. : Jacques, 467-3282.

Winnipeg

- ✔ 12 février • ***Le Bal du Gouverneur*** • billets : 100 $ + taxes • invités : Les Louis Boys • 18 h • Place Fort Garry • info et billets : Stéfanie, 237-7692.
- ✔ 17 février • ***Réunion de consultation*** • Réseau canadien pour la santé des femmes • 17 h à 18 h 30 • 203-419 av Graham • info. : Léonie, 942-5500 poste 10.
- ✔ 17 février • ***Rencontre d'information pour les inscriptions à l'école Roméo-Dallaire*** • maternelle, pré-maternelle (3 et 4 ans) et garderie (avant et après l'école) • 18 h 30 • 367, rue Hampton, 2e étage • info. : 885-8000.
- ✔ 19 au 21 février • ***Parlement jeunesse Franco manitobain (PJFM)*** • info. : pjfmpjfm@hotmail.com.

Autres

- ✔ ***Concours pour la bourse René-Payot*** • stage de formation pratique dans une radio publique ou dans une école de journalisme en Europe ou au Canada • date limite : 10 février • info. : 788-3699.
- ✔ ***Échanges / S2-S3*** • Bureau de l'éducation française • échanges de six mois Manitoba-Québec pour des élèves qui seront en secondaire 2 ou 3 en septembre 2005 • info : Simone 945-6024.
- ✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le Poste Pambian au Parc du Voyageur • info. : Stéphanie, 237-1016.
- ✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour la soirée d'ouverture du Festival du Voyageur sur le boulevard Provencher • info. : Aline, 883-2351.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

La Galerie du CCFM présente ***Lignes de vie*** jusqu'au 20 février. Oeuvres de ***Bruce Head*** et ***Winston Leathers***. Info : 233-8972.

La Maison des artistes visuels francophones (219, boulevard Provencher) présente ***24 H – Exposition solo de Roger LaFrenière*** jusqu'au 28 février. Info : 237-5964.

La Galerie Rivière-aux-rats (Saint-Pierre-Jolys) présente ***L'historique des sculptures de neige*** jusqu'à la fin mars. Exposition montée par ***Réal Bérard***. Info : Nicole Lavergne au 433-7758.

Le Musée de Saint-Boniface (494, avenue Taché) présente ***Bien assis? : L'Histoire des toilettes*** jusqu'au 28 février. Info : 237-4500.

Le Musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Que sont les enfants devenus? L'expérience des pensionnats autochtones*** jusqu'au 13 mars. Interprétation offerte par des ***elders*** autochtones. Entrée gratuite. Info : 956-2830.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Between earth and sky (in knowing one, one will know the other)*** jusqu'au 10 avril. 39 œuvres de ***Geoffery Hendricks***. Info : 789-1760.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Beauty in a Common Thing : Drawings and Prints by L.L. FitzGerald*** jusqu'au 13 mars. Info : 789-1760.

SPECTACLES

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Northern Landscapes*** le 10 février à partir de 19 h 30. Invité spécial : ***Jeffrey Neufeld*** au piano. Info : 949-3999.

Easily Amused sera en spectacle au centre culturel West End (586, avenue Ellice) le 11 février à partir de 20 h. Billets : 780-3333.

L'Orchestre de jazz de Winnipeg présente ***What is this thing called love*** le 13 février au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial). Invité spécial : ***Jennifer Hanson***. Info : 632-5299.

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Harmony in Water*** le 13 février à partir de 13 h. Dans le cadre de la série ***Dimanches en famille***. Info : 949-3999.

Le Musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Precursor Productions*** le 12 février au planétarium. Dans le cadre de la série ***Planetarium at Night***. Info : 956-2830.

CINÉMA

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Sex is Comedy*** de ***Catherine Breilliat*** jusqu'au 10 février. Présenté en français avec sous-titres en anglais. Info : 925-3457.

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Isolation in the 1980s*** le 11 février à partir de 19 h 30. Gala vin et chocolat, visionnement de quatre court-métrages. Info : 925-3454.

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Shaolin Soccer*** le 13 février à 14 h. Dans le cadre de la série ***Cabin Fever***, films pour enfants gratuits tous les dimanches jusqu'au 6 mars. Info : 925-3457.

THÉÂTRE

Fantasy Theatre for Children (285, chemin Pembina) présente ***The Snow Queen*** jusqu'au 13 février. Adaptation du livre de ***Hans Christian Anderson***. Info : 944-0581.

Le département de Théâtre de l'Université de Winnipeg présente ***Lion in the streets*** jusqu'au 12 février au Gas Station Theatre (445, avenue River). Entrée gratuite, réservations recommandées. Info : 786-9152.

Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) présente ***Trying*** du 10 février au 5 mars. En vedette : ***David Fox*** et ***Brooke Johnson***. Info : 942-6537.

Manitoba Theatre for Young People présente ***The Big League*** du 11 au 20 février. Pièce pour enfants âgés de 8 à 12 ans. Info : 942-8898.

MTC Warehouse Theatre (140, avenue Rupert) présente ***Provenance*** du 17 février au 5 mars. Une production du ***Ronnie Burkett Theatre of Marionettes***. Info : 942-6537.

AUTRES

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente ***Arty Gras 2005*** le 12 février au Centre de congrès de Winnipeg (375, avenue York). Soirée gala et levée de fonds. Info : 786-6641, poste 212.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

GALA MANITOBAIN DE LA CHANSON

Voici les participants...

Une compétition, deux catégories, six artistes. Les participants du Gala manitobain de la chanson ont été choisis.

Mélanie MORIN



Archives La Liberté

Alexandre Coutu a remporté le concours Phonogramme CKSB avec sa chanson *L'amour existe*. L'auteur-compositeur-interprète a reçu une autre bonne nouvelle récemment : il a été choisi pour participer au Gala manitobain de la chanson.

Les deux spectacles *En éclosion* du 100 nons, présenté en collaboration avec Radio-Canada et le Centre culturel franco-manitobain, ont eu lieu les 29 et 30 janvier. L'événement a permis de choisir les participants au prochain Gala manitobain de la chanson. *La liberté* vous offre la chance de les connaître un peu mieux.

Auteurs-compositeurs-interprètes

Serge Carrière :

Pour Serge Carrière, de Saint-Laurent, une participation au Gala manitobain de la chanson est quelque chose qu'il n'avait jamais considéré auparavant. « On ne peut jamais trop apprendre, pense-t-il. J'espère profiter au maximum des connaissances des gens qui seront là pour nous.

« Je veux aussi rencontrer de nouvelles personnes, poursuit Serge Carrière qui fait partie du groupe Coulé. C'est une bonne façon de s'inspirer et de croître dans la profession. Le Gala manitobain de la chanson est une chance pour moi de me pratiquer sur scène. »

Alexandre Coutu :

« J'arrive très ouvert et avec l'intention d'apprendre le plus possible, affirme Alexandre Coutu. J'aime la scène et j'en retire une énorme satisfaction personnelle. »

L'artiste, qui s'accompagne au piano, en sera à une deuxième participation au Gala manitobain de la chanson. « Je peux dire que ma participation de l'an dernier est un point tournant de ma carrière, indique-t-il. C'est là que j'ai vraiment débloqué. Il faut dire que la formation reçue était excellente. Je ne serais définitivement pas où j'en suis si je n'avais pas eu la chance de participer l'an dernier. »

Justin Lacroix :

Justin Lacroix a été lauréat du Gala manitobain de la chanson en 2003. « J'ai beaucoup aimé mon expérience, se rappelle-t-il. C'est une belle opportunité pour faire de la musique en français au Manitoba.

« Je crois que le fait que j'ai déjà été participant m'aide, continue Justin Lacroix. Je sais un peu à quoi m'attendre même si on ne peut jamais être certain de la façon dont on réagit une fois sur scène. »

Interprètes

Marc Devigne :

Pour Marc Devigne, le Gala manitobain de la chanson est l'occasion de se présenter en tant qu'artiste. « Il y a toujours une bonne ambiance, note-t-il. Je vais faire de mon mieux et tenter d'en apprendre le plus possible pour améliorer ma présence sur scène. »

Le chanteur, qu'on a notamment pu apercevoir à l'émission *Canadian Idol*, a particulièrement apprécié les auditions. « Le fait que c'était sous forme de spectacle est un gros plus, croit Marc Devigne. C'était très agréable d'avoir la chance de jouer avec des musiciens et devant un public.

« Ça va être le fun, continue-t-il. Nous allons avoir bien du plaisir tous ensemble. Et j'espère pour le mieux. »

Sylvie Laflèche :

Sylvie Laflèche en sera à une deuxième participation de suite au Gala manitobain de la chanson. « J'adore le fait que ce soit une compétition amicale, dit-elle. Oui c'est un concours, mais nous sommes tous là pour apprendre et nous amuser. J'ai tellement appris l'an dernier!»

Pour Sylvie Laflèche l'occasion de pouvoir donner un spectacle professionnel est très important. « Nous sommes accompagnés sur scène de musiciens expérimentés, rappelle-t-elle. C'est beaucoup plus professionnel que le genre de spectacle que j'ai habituellement l'occasion de présenter. »

Réjean Nicolas :

« Je suis tellement heureux!, s'exclame Réjean Nicolas. C'est la troisième année que je participe aux auditions. Les deux premières fois, je m'étais fait couper. J'avais peur et j'étais nerveux lors du spectacle, mais c'est un grand honneur de pouvoir enfin participer au Gala manitobain de la chanson. »

Réjean Nicolas se produit en spectacle depuis maintenant cinq ans. « Chaque fois que j'ai l'occasion de monter sur scène, j'y vais, indique-t-il. Lors de la visite de Roch Voisine au casino du club Regent, j'ai eu la chance de chanter avec lui. C'était définitivement un grand moment pour moi. »

Pour l'interprète, le Gala manitobain de la chanson est une belle occasion de participer à une compétition musicale importante. « C'est très différent d'un spectacle, pense-t-il. Je vais voir si je peux me contrôler devant une foule en situation très stressante. »

Alexandre Coutu lauréat

En plus d'avoir été choisi pour participer au Gala manitobain de la chanson, Alexandre Coutu a gagné le concours Phonogramme CKSB.

C'est sa composition *L'amour existe* qui a permis à l'auteur-compositeur-interprète de remporter le prix de la chanson inédite en langue française de l'année. « C'est un beau petit velour, s'exclame Alexandre Coutu. Ça fait extrêmement plaisir et confirme que ce que je fais, je ne le fais pas mal. Ça me confirme donc dans l'écriture de chansons. »

Alexandre Coutu apprécie particulièrement le fait d'avoir de la rétroaction sur sa composition. « C'est parfois difficile d'avoir des commentaires sur une chanson, dit-il. Les gens parlent plus du spectacle en général, mais rarement d'une chanson en particulier et sans trop expliquer pourquoi. »

Avoir gagné le concours Phonogramme CKSB est aussi une belle occasion pour Alexandre Coutu de mieux se faire connaître. « On parle beaucoup de moi, indique-t-il. La promotion que me procure le fait d'avoir gagné ce concours est très importante. C'est à cette étape de ma carrière que je suis rendu. Je dois me faire voir, mieux me faire connaître pour continuer à grandir. »

M. M.



Une chronique au courant



Combinez Internet et téléphonie cellulaire et vous obtiendrez peut-être bien l'un des plus beaux exemples qui soit de l'hésitation au sujet de l'utilisation de *pile* et *batterie*. Sous l'influence de *battery*, terme très général en anglais, la pile se fait remplacer par l'anglicisme de sens « batterie » à tort et à travers.

Il faut dire que le français ne nous rend pas la tâche facile : la pile, inventée par Volta en 1806, transforme l'énergie chimique ou solaire en énergie électrique, tandis que la batterie est un ensemble d'éléments accumulateurs et générateurs d'électricité. Pour le commun des mortels, il s'agit toujours de sources d'électricité, peu importe la taille ou le procédé.

Pour éviter de commettre l'anglicisme, il suffit peut-être de se rappeler que la plupart des petits appareils fonctionnent avec des piles. Cela concerne donc les montres, lampes de poche, baladeurs, lecteurs de disques compacts ou de DVD, radios et téléphones cellulaires. Cela règle aussi le cas des ordinateurs portatifs et de type bloc-notes. La batterie, quant à elle, semble réservée aux appareils mobiles comme les voiturettes de golf et, évidemment, les voitures.

Détail amusant, pour que l'expression « ma batterie de voiture est à terre » soit juste, il faudrait littéralement déposer la batterie sur le sol. En réalité, lors d'une panne de voiture, la batterie est morte, elle est à plat ou elle ne charge plus. C'est du verbe *charger* que provient d'ailleurs la tournure « recharger ses batteries » (au figuré, reprendre des forces). Un autre emploi abstrait, « passer une batterie de tests », relève du sens premier du mot, soit « ensemble ».

Pour en revenir au domaine de l'électricité, signalons le piège occasionné par *courant direct*, une traduction fautive calquée sur l'anglais *direct current*. Le terme juste en français est *courant continu* (c. c.). L'erreur vient peut-être du fait qu'on peut traduire correctement *alternative current* par *courant alternatif* (c. a.).

●●●

Son emploi dans « mouvements sociaux alternatifs » ou « médecine alternative » est toujours critiqué dans *Le Petit Robert*, mais la partie est perdue d'avance! Irrémédiablement installé dans l'usage, l'adjectif *alternatif* désigne de nouvelles réalités qui ont émergé durant les années quatre-vingt, des réalités caractérisées par une opposition aux choix traditionnels de la société industrielle et technologique.

Le nom *alternative* donne lieu à un anglicisme sémantique fréquent. En français, le mot signifie le plus souvent « deux possibilités opposées » (la joie et la peine) ou situation où n'existent que deux partis possibles » (comme dans jouer à pile ou face). Ce sens implicite provient de l'élément *alter* qui exprime la dualité. Mais en raison de l'usage anglais, *alternative* se glisse dans des contextes français où *issue* et *solution de rechange* seraient nettement préférables. Jugez-en vous-même dans les deux traductions suivantes :

- the examination of *alternative* ways of accomplishing the project = la recherche de *solutions de rechange* pour réaliser le projet;
- there is no *alternative but* = il n'y a pas d'autre *issue*.

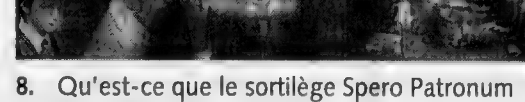
Concluons par la tournure « J'hésite entre ces deux alternatives » que j'ai entendue dernièrement. Il est évident que cette personne faisait face à deux possibilités. Mais comme *alternative* signifie justement deux possibilités, elle devait donc trancher entre quatre choix!

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à **a-bourret@shaw.ca** ou à la rédaction du journal.

QUIZ

Les aventures d'Harry Potter ont charmé petits et grands. Les fans du jeune magicien ne se comptent plus. Voici votre chance de voir à quel point vous avez attrapé la pottermania.



1. Quel est le nom des deux meilleurs amis d'Harry Potter?
2. À quel âge Harry Potter découvre t-il qu'il est un sorcier?
3. Qui est l'ennemi juré d'Harry Potter?
4. Que contient la baguette d'Harry Potter?
5. Qu'est-ce qu'Azkaban?
6. Qui est le ministre de la magie?
7. Qu'est-ce qu'un basilic?
8. Qu'est-ce que le sortilège Spero Patronum éloigne?
9. Quel est le mot de passe de la salle commune des griffondors dans *Le prisonnier d'Azkaban*?
10. Où se trouve la cicatrice d'Harry Potter?

RÉPONSES :

1. Hermione et Ron; 2. 11 ans; 3. Voldemort; 4. Plume de phénix; 5. Une prison; 6. Cornelius Fudge; 7. Un serpent; 8. Les détraqueurs; 9. Fortuna major; 10. Sur son front.



Bœuf haché à la chinoise

1 lb (450 g) de boeuf haché
2 c. à soupe (30 ml) d'huile végétale
1 gousse d'ail, hachée
1/2 c. à thé (1 g) de gingembre en poudre
1 oignon, émincé
2 carottes, coupées en tranches minces
2 branches de céleri, en dés
1 piment, en dés
1/2 tasse (125 ml) de sauce tomate
1/4 tasse (65 ml) d'eau
1 c. à soupe (8 g) de fécule de maïs
3 c. à soupe (45 ml) de sauce soya
1 pincée (2 g) de sel
Poivre, au goût

- Dans un poêlon profond ou une casserole, chauffer l'huile. Ajouter le boeuf haché, l'ail et le gingembre. Brunir la viande. Égoutter.
- Ajouter les oignons, le céleri, le piment et les carottes. Sauter durant 2 à 4 minutes.
- Ajouter la sauce tomate, la sauce soya, le sel, le poivre et l'eau. Cuire 5 minutes.
- Délayer la fécule de maïs avec 2 c. à soupe (30 ml) d'eau froide. Ajouter au mélange et cuire jusqu'à épaississement.
- Servir sur du riz.

Donne 4 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 329

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3										■		
4					■							
5						■						■
6							■				■	
7			■									
8		■		■								
9						■				■		
10				■					■			
11					■							
12						■						

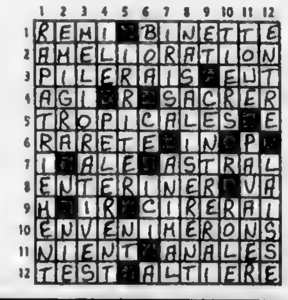
HORIZONTALEMENT

1. Nom de plusieurs familles québécoises.
2. Nonchalantes, imprévoyantes.
3. D'une façon agile, leste. - Se déplace.
4. Agitée par une émotion. - Voler en trompant.
5. Boisson. - Prisons.
6. Produit sécrété par le pin. - Possessif.
7. Infinitif. - Elle est d'une autre nation.
8. Refuges des malfaiteurs.
9. Qui sert à quelque chose. - Personne bavarde. - Lisette Imbeault.
10. Colère. - Volant. - Qui ne brille pas.
11. Fête. - Étude des relations entre les unités linguistiques et leurs fonctions.
12. Cachet. - Exposas, échelonnas.

VERTICALEMENT

1. Outils servant à faire des trous.
2. Affaiblir. - Échange en nature, sans usage de monnaie.
3. Sorties.- Fille du frère.
4. Jeu de hasard. - Estelle Arbour.
5. Bouquinée. - Pénétrer.
6. Point culminant, apogée. - Époque. - Arête.
7. Dénient. - Pressé.
8. Campaient.
9. Partie de la métaphysique qui étudie l'être dans son essence. - Possessif.
10. Gamme. - Causer du tort. - Nuisible.
11. Cauchemars, songes. - Détendit.
12. Titre donné à l'empereur de Russie. - Es incertain.

RÉPONSES DU N° 328



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	M	I	■	B	I	N	E	T	T	E
2	A	M	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N
3	P	I	L	E	R	A	I	S	■	E	U	T
4	A	G	I	■	R	■	S	A	C	R	E	R
5	T	R	O	P	I	C	A	L	E	S	■	E
6	R	A	R	E	T	E	■	I	N	■	P	■
7	I	■	A	L	E	■	A	S	T	R	A	L
8	E	N	T	E	R	I	N	E	R	■	V	A
9	H	■	I	R	■	C	I	R	E	R	A	I
10	E	N	V	E	N	I	M	E	R	O	N	S
11	N	I	E	N	T	■	A	N	A	L	E	S
12	T	E	S	T	■	A	L	T	I	E	R	E

Tuque Rouge

Un p'tit dring avant de partir!

Prendre un p'tit coup c'est agréable au Festival du Voyageur! Surtout quand on sait qu'on peut maintenant compter sur le service de raccompagnement « Tuque Rouge ». Allez, il n'y a pas de gêne à avoir! Un p'tit dring avant de partir?

Sophie ALLARD



photo : Gracieuseté du Festival du Voyageur

Pris un verre de trop au Festival du Voyageur? Pas de problème : on appelle le service de chauffeur à domicile Tuque Rouge!

Pour la première fois de son existence, le Festival du Voyageur offrira cette année un service de raccompagnement à domicile aux fêtards qui auront pris un verre de trop. Baptisé « Tuque Rouge », en référence au bonnet de laine rouge caractéristique du Festival, le service est calqué sur la très connue et très populaire Opération Nez Rouge.

« Ça fait longtemps que le Festival veut se doter de ce genre de service. On veut envoyer le message aux visiteurs que c'est bien de fêter et que c'est correct de boire de l'alcool : le Festival, c'est fait pour s'amuser. Mais il faut pouvoir rentrer chez soi en toute sécurité. Il est de notre responsabilité au Festival du Voyageur de s'assurer que les festivaliers ne conduisent pas en état d'ébriété », explique la directrice du développement au Festival du Voyageur, Andrée Gilbert.

Preux chevaliers!

La mise en place du programme ne s'est cependant pas faite toute seule. « C'est plus exigeant que je pensais! », confie en riant Andrée Gilbert. Pour l'aider dans sa tâche, le Festival s'est adjoint les services des Chevaliers de Colomb Conseil Goulet. Ces derniers fourniront quelque 50 bénévoles qui seront actifs pendant toute la durée de l'événement.

« C'est fou ce qu'il faut gérer comme détails lorsqu'on offre un service de raccompagnement, indique Andrée Gilbert. Est-ce que les véhicules des bénévoles sont assurés? Est-ce que leur permis de conduire est en règle? Ont-ils un casier judiciaire? Il faut voir à tout, on ne peut pas se permettre un oubli. Il faut être très vigilant. »

Par ailleurs, la Société d'assurances publiques du Manitoba (Autopac) a accepté d'agir en tant que commanditaire officiel de Tuque Rouge cette année.

Fonctionnement

Tuque Rouge sera disponible du premier au dernier jour du Festival, de 20 h le soir à 2 h le matin. Des affiches annonçant le service seront placardées partout sur le site pour inciter le public à y faire appel. Les clients équipés de téléphones cellulaires pourront eux-mêmes composer le numéro de Tuque Rouge (1) ou demander à un responsable de sites de passer le coup de fil pour eux.

Une fois l'appel reçu (Tuque Rouge établira ses quartiers à l'hôtel Norwood), une équipe de trois bénévoles se rendra sur le site pour cueillir le client. Tout comme Opération nez rouge, le service Tuque Rouge sera assuré par une équipe de trois raccompagnateurs dont deux prendront place dans la voiture du client. L'escorte motorisée, le chauffeur et le partenaire sont les trois membres qui composent l'équipe.

La seule exigence pour le client est de posséder ou d'avoir la responsabilité d'un véhicule au moment de l'appel. Tuque Rouge ramènera aussi chez eux les passagers du client.

Une façon originale donc de se déplacer dans sa propre voiture sans prendre le volant... et le service est gratuit. Les dons en argent seront toutefois appréciés, souligne Andrée Gilbert. « Les gens seront-ils généreux? On l'espère. Prendre un taxi et devoir revenir le lendemain pour cueillir son automobile coûte cher... Tuque Rouge offre une alternative plus économique. »

À noter que Tuque Rouge sera offert à Winnipeg et dans un rayon de 50 km à l'extérieur de la capitale.

Dans mon temps...

Andrée Gilbert ne doute pas du succès de Tuque Rouge. Les mentalités ont bien changé depuis 30 ans, souligne-t-elle, et les gens n'ont plus peur des qu'en-dira-t-on. Il est maintenant de bon ton d'utiliser un service de chauffeur à domicile car cela envoie le message qu'on est un conducteur responsable, ajoute Andrée Gilbert.

Le Festival du Voyageur compte bien reconduire le projet Tuque Rouge l'an prochain. À noter que le service est offert dans les deux langues. En anglais, Tuque rouge a été traduit par Red Toque Service.

(1) Le numéro à composer pour le service Tuque Rouge est le : 941-1149.

Des valeurs sûres et une nouveauté

Le Festival du Voyageur, c'est aussi de nombreuses activités pour les jeunes.

Mélanie MORIN

Le Festival du Voyageur propose une nouvelle activité pour les jeunes. La pagaille aura lieu le 10 février dans le Parc des Voyageurs. L'activité connait un grand succès avant même d'avoir commencé : tous les billets pour la soirée sont déjà vendus!

« C'est l'équipe du Festival du Voyageur qui a proposé l'idée, explique la vice-présidente aux communications de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AESCUB), Camille Boucher. Nous trouvions que c'était une bonne idée alors nous avons acheté tous les billets de l'événement pour les revendre aux étudiants.

« Les billets se sont tous vendus très vite, poursuit-elle. On s'y attendait. C'est tellement une bonne offre. Pour 20 $ tu as ton laissez-passer pour le Festival du Voyageur et la soirée La pagaille, qui comprend six coups de caribou et un spectacle du groupe Men in Kilts. C'est vraiment pas cher pour tout ça, surtout si quelqu'un avait l'intention d'acheter son laissez-passer de toute façon. »

Rame de nuit

La soirée Rame de nuit était habituellement organisée par le Festival du Voyageur en collaboration avec l'AECUSB. Ce ne sera pas le cas cette année. « Nous voulons, petit à petit, recentraliser les événements du Festival vers le Parc des Voyageurs, explique la directrice du marketing et des communications du Festival, Josée Vaillancourt. La Rame de nuit aura donc lieu au poste Pambian. Exceptionnellement pour l'événement, le Parc des Voyageurs sera ouvert jusqu'à minuit ce soir-là. »

Quatre groupes se partageront la vedette lors de la soirée qui se déroulera le 12 février : Ambidex, Les voyous, Coolee McGee et Juliette et les serviettes violettes.

Cabaret pleine lune

L'activité du Conseil jeunesse provincial, le Cabaret pleine lune, propose aussi du changement. Premièrement, l'activité se déroulera au poste Pambian plutôt qu'au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). « La salle que nous utilisions, Antoine-Gaborieau, est en rénovation, indique le coordonnateur du Cabaret pleine lune, Roger Durand. Le changement n'est pas trop grave pour nous. Même que ça fait moins de logistique puisque tout l'équipement sera déjà au poste Pambian. »

Autre changement : l'ajout d'une soirée. « Les deux premiers soirs, le parc fermera assez tôt, soit 21 heures, explique Roger Durand. Nous avons donc choisi d'ajouter une soirée pour les heures manquées les deux premiers jours. Le Cabaret pleine lune se déroulera donc du 16 au19 février. »

La première soirée, le 16, présentera les artistes solos Elisabeth Gosselin, Chantal Hince et BenWah. Le lendemain le thème sera méli-mélo. « Les trois groupes sont très différents les uns des autres, souligne Roger Durand. En ruines joue du heavy metal, Macromatik, les gagnants de la dernière chicane électrique, fait du hip hop et Coolee McGee mélange le rock, le funk et le blues. »

Lors de la soirée du vendredi 18 février, les groupes Jacques et André, Rodéo Legend, Les voyous, Joe et Denis et l'artiste Guy Abraham se produiront en spectacle. Et lors de la dernière soirée, le 19 février, le rock sera à l'honneur avec les groupes Ambidex, Le marchand de couleurs, Les menaces et Juliette et les serviettes violettes. « Le marchand de couleurs est le groupe gagnant de la Chicane électrique de l'Alberta, signale Roger Durand. Ils nous ont envoyé un disque, j'ai aimé et je les ai invité à participer au Cabaret pleine lune. Ce n'est pas la première fois que des artistes de l'extérieur du Manitoba viennent, mais c'est quand même spécial. »

photo : Mélanie Morin

Le coordonnateur du Cabaret pleine lune, Roger Durand, espère que les jeunes viendront en grand nombre au Cabaret pleine lune.

Aventuriers, habillez-vous chaudement!

Seriez-vous capables de survivre à la manière des défricheurs manitobains et des coureurs des bois du siècle dernier? Deux groupes vont tenter l'expérience durant l'événement Survivant Voyageur, une nouveauté au Festival du Voyageur.

Sophie ALLARD

Une nouveauté s'ajoute cette année au programme du Festival du Voyageur. *Survivant Voyageur* promet énormément. L'activité met aux prises deux équipes qui vont devoir s'affronter dans une série d'épreuves dignes des coureurs des bois et des défricheurs du 18e siècle.

L'action se situera dans le Manitoba de 1815. En habit d'époque, on verra les participants se débrouiller pour survivre à la manière des colonisateurs. À tour de rôle, les équipes devront démontrer leur savoir-faire, tant sur le plan physique qu'intellectuel. Aucun article de la vie moderne ne sera autorisé. Seuls les articles de la vie quotidienne de 1815 seront permis.

On pourra les voir fendre le bois, préparer un repas (et le manger!) avec les aliments, les ustensiles et les moyens de cuisson d'antan. Ils devront aussi répondre à des questions sur la traite des fourrures, la survie en nature et autres sujets touchant la vie des voyageurs et autres colonisateurs de l'époque.

« Pour cette première édition du Survivant Voyageur, nous avons sélectionné nos participants, explique la directrice de la programmation au Festival du Voyageur, Nathalie Bernardin. Étant donné qu'il s'agit d'un projet-pilote, nous voulions d'abord voir comment allaient se dérouler les événements cette année. Mais par-dessus tout, nous voulions que ce soit un succès. »

Parmi ces participants triés sur le volet, on retrouve des experts en camping d'hiver et en chasse, et des gens habitués à survivre dans des conditions difficiles. Comme on n'aborde pas une telle aventure comme une simple promenade du dimanche, les deux équipes vont consacrer les journées du jeudi et vendredi 10 et 11 février à leur installation au Parc du Voyageur.

Le public sera ensuite invité à les suivre pas à pas dans leurs exploits (1). Il sera aussi possible de leur parler, de les encourager et de peut-être même leur venir en aide. La réussite d'une épreuve fera gagner des points à l'équipe. À la fin de l'événement, le dimanche 13 février, l'équipe qui détiendra le plus de points sera déclarée gagnante.

(1) Les compétitions auront lieu le samedi 12 février à compter de 11 h et le dimanche 13 février à compter de 15 h.



Archives La Liberté

Nathalie Bernardin promet des émotions fortes durant le *Survivant Voyageur*, alors que les participants, costumés à l'ancienne comme sur cette photo, auront à subir diverses épreuves.

LE BAL DU GOUVERNEUR

Le samedi 12 février 2005

L'événement le plus prestigieux du Festival du Voyageur !

Un bal costumé inoubliable qui vous transportera au 19e siècle !

Célébrez revêtu à la mode de l'an 1820

Repas gastronomique de cinq services

Ambiance historique et concours de costumes d'époque

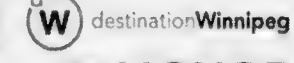
Pour la location ou la confection de costumes d'époque, ces spécialistes se feront un plaisir de vous aider :

Avelin & Hélène Gautron (204) 237-7937	Barry & Judy McPherson (204) 256-6869

Pour l'achat de billets, veuillez communiquer avec Stéfanie au :

(204) 237-7962







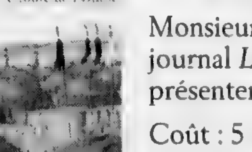
À la découverte de l'Ouest américain avec le journaliste Richard Hétu





Le Cercle de presse francophone du Manitoba vous invite à assister à la conférence du journaliste Richard Hétu,

le samedi 19 février, à 19 h 30, à la salle Pauline Boutal du Centre culturel franco-manitobain.



Monsieur Hétu est correspondant du journal *La Presse* à New York. Il nous présentera son livre *La route de l'Ouest.*

Coût : 5 $ à la porte ou entrée gratuite avec laissez-passer du Festival du Voyageur

Festival du Voyageur



La LIBERTÉ









La joie de sculpter

Ils sont nos héros de l'hiver, les Réal Bérard, Miguel Joyal, Gary Tessier et autres David McNair, ceux qui sculptent ces blocs de neige par des moins quarante degrés Celsius! Et pour Denis Savoie, la passion de la neige s'est aussi transformée en gagne-pain.

Sylviane LANTHIER



photo : Sylviane Lanthier

Charles Johnson, travaillant la sculpture du boulevard Provencher par une belle chaude journée de février.

Son entreprise s'appelle Imagineige. Il en est le copropriétaire, avec Émile Chartier. Et tandis que son collègue se concentre sur des ateliers offerts aux enfants comme aux adultes, Denis Savoie imagine, dessine et sculpte des blocs de neige un peu partout dans la ville.

« Cet hiver, on est pas mal occupés, affirme-t-il. J'ai même pas eu le temps de faire une sculpture devant ma maison! Pour la première fois, on a eu du Festival du Voyageur le contrat des sculptures qui sont situées à l'extérieur du parc. »

Sept ou huit sculptures sont ainsi gérées par Imagineige, qui en a confié la réalisation à plusieurs artistes : Charles Johnson a réalisé celle du boulevard Provencher, angle Saint-Joseph; David McNair s'est vu confier celle de MTS, au centre-ville; Gary Tessier et son fils Denis ont sculpté celle du pont Norwood; tandis que Murray Watson a travaillé devant un des casinos de la ville.

« Ce qui distingue notre entreprise, explique Denis Savoie, c'est surtout la technique qu'on utilise pour obtenir nos blocs de neige. » Avec Imagineige, finie l'époque des feuilles de contreplaqués qui servent de moule, et dans lesquels des souffleuses ou des pelles mécaniques déversent la neige. « C'est une méthode compliquée, il faut charrier beaucoup de matériel lourd », commente Denis Savoie.

Une technique plus souple

La technique d'Imagineige, inventée par Émile Chartier, offre l'avantage de la souplesse et de la sécurité, en plus de permettre l'obtention de blocs de neige de meilleure qualité. « Et tout l'équipement entre dans un sac de hockey! »

L'idée : réaliser des blocs cylindriques, à partir de simple toile. « En fait, c'est simplement quatre toiles entrelacées de fils de nylon qui permettent d'obtenir un cylindre aussi haut que 18 pieds. » Enlever des sections de la toile permet d'obtenir des cylindres plus petits, selon les besoins. « On n'a qu'à empiler la neige jusqu'en haut. C'est rapide, facile, efficace, et ça donne de bons résultats. »

Les sculptures qu'on peut voir dans les endroits choisis de Winnipeg ont été réalisées à partir de ces cylindres de neige, une première pour le Festival. Et Denis Savoie a utilisé cette technique pour sculpter son « arche de Noé », réalisée à la Fourche dans les grands froids de l'hiver.

« Ça ne me dérange pas de travailler quand il fait aussi froid, dit-il. La seule difficulté, c'est le vent. J'ai des habits faits pour les grands froids. Et être dehors par ces températures, quand tu bouges, t'es confortable.

« Mais la température idéale pour sculpter, poursuit-il, c'est autour de -20 à -30 : la neige est d'une grande qualité et on peut y faire beaucoup de détails. »

Ce qui n'était pas le cas les 1er et 2 février, alors que les sculpteurs d'Imagineige devaient commencer leur œuvre décorative en prévision du Festival, au moment où le mercure indiquait des températures supérieures à zéro. Même le soleil était de la partie !

« Quand il fait doux, explique Denis Savoie, il faut opter pour des formes simples, qui ne demandent pas trop de détails. Dans ce temps-là, je préfère les belles lignes, les grandes formes stylisées, parce qu'au soleil et à la chaleur, il faut travailler la neige vite. Il faut que la sculpture soit ramassée, un peu comme un bonhomme de neige, et éviter les formes qui s'éloignent du bloc. Si tu fais un bras qui s'étend, par exemple, c'est sûr qu'il va casser. »

Confrérie de sculpteurs

Toutes ces connaissances techniques, Denis Savoie les a apprises au fil du temps – « ça fait 15 ans que je sculpte la neige! » - et au contact avec les autres sculpteurs.

À l'entendre, on devine que le monde de la sculpture sur neige représente une véritable confrérie où l'entraide est de mise. « Moi, j'ai tout appris de gens comme Réal Bérard ou Miguel Joyal, raconte Denis Savoie. Et quand ces gens-là allaient dans des événements à l'extérieur, ils revenaient avec des techniques pour sculpter, monter, réparer, mieux connaître les différentes consistances de la neige, les différents flocons.

« Dans les premières années, le Festival ne faisait pas les blocs en remplissant des formes, mais en modelant de la neige sur des armatures. Ils utilisaient un mélange de neige et d'eau. Puis Réal est revenu du Québec avec l'idée des formes en bois dans lesquels on soufflait la neige. »



photo : Sylviane Lanthier

Denis Savoie : « Je suis encore un enfant qui aime jouer dans la neige! »

Et les outils, précise-t-il, « tu ne les trouveras pas chez Home Depot! » Les outils qui servent à scier, raboter, sabler la neige, « sont tous fabriqués par les sculpteurs eux-mêmes. Moi aussi j'ai fait les miens. »

Un monde de possibilités

Denis Savoie, qui est également graphiste, illustrateur et peintre, fonde beaucoup d'espoir sur Imagineige. « En ce moment, notre saison commence en janvier, des fois en décembre s'il neige plus tôt, et va jusqu'à la fin mars. On donne pas mal d'ateliers scolaires. »

Pour lui, les possibilités sont encore inexplorées. « Quand je vois l'Hôtel de glace, près de Québec, ça me donne des idées, dit-il. J'aimerais bien explorer un concept semblable, mais avec des igloos faits de blocs de neige. Ce serait intéressant, pendant le Festival, d'avoir quelques igloos avec des bancs et des lits sculptés, que les gens pourraient louer pour y passer la nuit. » Et l'été? « On peut aussi faire des sculptures de sable! Ça existe! »

D'ici là, Denis Savoie doit s'acquitter d'une autre tâche : le Festival lui a confié la grande sculpture de la colline, à l'intérieur du parc, qu'il doit débuter en dépit du (trop) beau temps! Son plan : réaliser des suites de masques représentant les différents visages du Festival. Gens qui dansent, qui chantent, qui sourient, sous le signe de la joie de vivre. Et de sculpter.

Apprenez à sculpter!

Imagineige, c'est aussi des ateliers sur l'art de la sculpture, donnés cette année sur le site de la Fourche, tous les jeudis pour une clientèle scolaire et tous les dimanches après-midi pour le public général. « Ça se passe entre 13 h 30 et 15 h 30, et c'est près de la patinoire, précise Denis Savoie, qui vient parfois donner un coup de main à son partenaire, Émile Chartier. Tous dit-il, sont les bienvenus.

Le groupe donne aussi des ateliers dans les écoles mêmes, sur demande.

Redécouvrir Laurence Jalbert

La dernière visite de Laurence Jalbert à Winnipeg remonte à plusieurs années. C'est donc avec joie qu'elle offrira son nouveau spectacle dans le cadre du Festival du Voyageur.

Mélanie MORIN

« Je me sens un peu comme quand tu es sur le point de revoir un ami que tu n'as pas vu depuis longtemps, indique Laurence Jalbert. J'ai de très bons souvenirs du Festival du Voyageur. Pour moi, c'est comme un gros party de famille. Je ne me sens pas du tout en terrain étranger. »

Le spectacle que présentera Laurence Jalbert le 18 février, elle le traîne au quatre coins du Québec depuis les deux dernières années. « Je revisite mon répertoire, explique Laurence Jalbert. Des chansons qui ont connu beaucoup de succès bien sûr, mais aussi d'autres moins connues. Je me permet aussi d'interpréter des chansons d'autres artistes.

« Ce spectacle, c'est l'occasion de permettre aux gens de me redécouvrir, continue-t-elle. J'ai 45 ans, je n'ai pas peur de le dire, et je suis dans une belle période de ma vie. J'amène avec moi sur scène tout mon bagage de vie. Ces dernières années, j'ai été très malade, mon fils aussi. Ce genre de chose change la façon de voir la vie. Mon but n'est pas de conquérir le monde ou de faire le plus d'argent possible. Je veux humblement rejoindre les autres, leur raconter des choses à travers mes chansons et mes spectacles. »

Sur scène, Laurence Jalbert est accompagnée de deux musiciens. « Je me permet beaucoup de choses sur scène, raconte-t-elle. J'explique l'histoire de mes chansons. J'ai toujours pensé qu'il ne fallait pas mettre de dates, d'heures ou de noms dans une chanson parce que ça limite le nombre de personnes qui peuvent s'y identifier.

« Je n'avais pas prévu, lors de ce spectacle, me mettre à raconter pourquoi j'avais écrit mes chansons, mais les mots se sont mis à sortir tout seul. Je crois que c'est bien d'une certaine façon car quand les gens savent pour qui, pourquoi j'ai écrit une chanson en particulier, ce n'est plus pareil. Ils ont la chance de redécouvrir l'histoire d'un autre point de vue. »

Laurence Jalbert connaît une nouvelle popularité au Québec grâce à ce nouveau spectacle. « Ce spectacle, je l'ai fait pour me réconcilier avec le showbusiness, avoue-t-elle. Je tentais ainsi de soigner une blessure professionnelle qui avait fait terriblement mal. Je voulais retourner aux sources, revoir ceux pour qui je faisais ce métier là.

« C'est pour ça que je me produis dans de petites salles, poursuit-elle. J'ai besoin de voir et d'entendre le monde. Que les spectateurs puissent entendre ce que j'ai à dire. J'ai réalisé que j'avais reçu la capacité d'être entendus et écoutés. C'est quelque chose de tellement précieux, tellement important. C'est un grand privilège. »

(1) Le spectacle commencera à 20 h 30. Les billets, au coût de 32,10 $ taxes incluses, sont en vente au Centre culturel franco-manitobain.



Photo: Gracieuseté Festival du Voyageur

Laurence Jalbert offrira une prestation le 18 février au relais Radio-Canada du Centre culturel franco-manitobain.

Grand match d'improvisation

Festival

Une soirée toutes étoiles, et tout rires

De l'humour tordant, des situations cocasses et, avant tout, des surprises hilarantes vous attendent lors du Grand match extraordinaire d'improvisation, présenté par les meilleurs joueurs anciens et courants de la Ligue d'improvisation du Manitoba. Rendez-vous au Parc du Voyageur!



Archives La Liberté

L'impro au Festival : tout est inventé au fur et à mesure. Mais vous rirez aux éclats.

Daniel BAHUAUD

Quand on réunit un groupe de comédiens d'impro bien rodés, on peut s'attendre à des matchs de qualité... et à rire aux éclats! C'est ce qu'affirme, et vous promet un des organisateurs du Grand match extraordinaire d'improvisation du Festival du Voyageur, Martin Bruyère.

« Si vous ne connaissez pas l'impro, venez, lance-t-il. C'est l'occasion idéale de se divertir et d'apprendre ce que c'est. La soirée sera vraiment spéciale, car des membres actifs et des vétérans de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) y seront. Ce sont des gens habitués, qui ont développé depuis plusieurs années déjà leurs nombreux talents de comédiens et d'humoristes. C'est crampant de voir des gens comme Martial Tougas et Nicole Beaudry s'en donner à cœur joie. L'an dernier, lors du match, qui avait pour thème les conflits entre hommes et femmes, les 300 personnes présentes dans la salle arrivaient à peine à respirer, tant elles riaient. »

Tout porte à croire que le même scénario se répétera le 14 février au Parc du Voyageur. La soirée, qui débutera à 19 h au Fort La Reine, durera deux heures, et aura pour thème Les Voyageurs. « Les arbitres du match ne veulent pas nous dévoiler les thèmes qu'ils livreront aux joueurs, souligne Martin Bruyère. Mais on peut sans doute laisser l'imagination nous emporter. La vie des Voyageurs d'autrefois est riche en matériel comique. Pour mieux se mettre dans l'ambiance de la fête, les comédiens porteront même des costumes. Mais il se peut aussi que les comédiens improvisent sur des situations plus contemporaines, qui ont lieu dans le cadre du Festival. Qui sait? »

L'improvisation a une longue et fière tradition au Festival. En effet, il y a 15 ans déjà que la LIM a tenu son premier Grand match extraordinaire. « L'événement a toujours été un grand succès, explique Martin Bruyère. Je crois qu'en partie, c'est parce que la soirée nous permet de rejoindre un autre public. Les gens qui assistent fidèlement aux matchs réguliers de la LIM sont des mordus, des passionnés d'impro. Ils sont convaincus. Mais ce n'est pas donné à tout le monde de sortir les mercredis soir pour se divertir.

« Au Festival, les gens nous découvrent, poursuit-il. Ils voient de bons comédiens faire du théâtre en inventant des personnages, décors et scénarios. Et ils en sortent bouches bées, parce qu'ils n'ont jamais vu ça et parce qu'ils n'en reviennent pas de l'aise quasi-professionnelle du jeu des comédiens. C'est pour ça que l'événement est devenu une tradition. Et c'est pour ça qu'on attire un public varié, des adolescents aux retraités. »

(1) Le Grand match extraordinaire d'improvisation aura lieu le 14 février au Fort La Reine à 19 h, au Parc du Voyageur.



Bon Festival à tous!



Tél. : 254-4702
Téléc. : 235-0335
Courriel :
falconal@mts.net

Donald Smith

361, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0V4

Marakesh Gourmet

Venez découvrir les mystères et les délices de la gastronomie marocaine!



628, chemin St-Anne
Winnipeg (Manitoba) R2M 4W3

Tél. : (204) 255-6429
Téléc. : (204) 256-8504

Le secret du succès est dans les détails.

Restaurant La Vieille Gare célèbre ses 35 ans.





630 rue DesMeurons Reservation: 237-7072

Bon Festival!

Heures d'ouverture
Lundi-vendredi
Le Dîner : 11 h 30 à 14 h 30
Le Souper : À partir de 17 h

Ouvert 7 jours semaine
Tél. : 8-FRENCH (837-3624)
www.lavieillegare.com



Stuart Murray et le caucus PC
veulent exprimer leurs félicitations
à tous ceux qui ont contribué au succès
du Festival du Voyageur
pendant les 36 dernières années.

CONTINUEZ LE SUPERBE TRAVAIL!

PC CAUCUS

PC MANITOBA CAUCUS

La fièvre du Festival s'attrape une fois de plus au CCFM cette année!



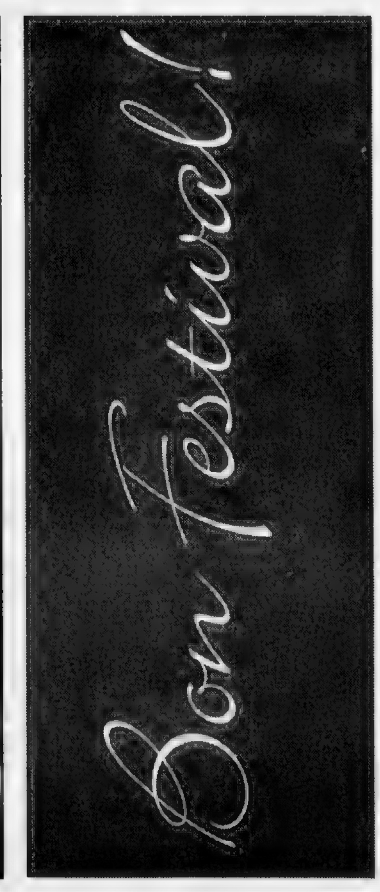
Spectacles présentés
au Canot (768, avenue Taché)

Le vendredi 11 février à 21 h 15
La Bardasse

Le samedi 12 février à 21 h 15
Coulée

Du 16 au 19 février à 20 h 30
Geneviève Toupin, Edouard Lamontagne
& invités spéciaux

ENTRÉE : LAISSEZ-PASSER • 233-8972



Vive les bénévoles!

Sans les bénévoles, il n'y aurait pas de Festival du Voyageur, soutiennent Fred Bérard et Germain Jeanson, membres du comité organisateur du Grenier de l'Abbaye, qui célèbre cette année son 31e anniversaire.

Daniel BAHUAUD

Dévoués, débordant d'enthousiasme et d'énergie, Fred Bérard et Germain Jeanson ont connu d'innombrables éditions du Festival du Voyageur. Chaque année, accompagnés d'une cinquantaine d'autres bénévoles, ils accueillent et servent les milliers de festivaliers venus se détendre au relais du Grenier de l'Abbaye. Et, malgré de longues journées de travail, ils ne s'ennuient jamais de leur expérience.

« J'ai donné de mon temps dès le premier Festival du Voyageur, souligne le coordonnateur du Grenier de l'Abbaye. Germain Jeanson. Alors ça fait 35 ans. Pourquoi? Parce que j'aime ça. Ce n'est pas plus compliqué que ça! Au fond, j'aime rencontrer les gens et jaser avec eux. Je vois beaucoup de visages familiers. Des amis que je n'ai pas vus depuis le dernier Festival, ou encore des gens que je n'ai pas rencontrés depuis cinq ou six ans. Ces retrouvailles sont toujours agréables. Et puis, il y a tout ce nouveau monde qui nous arrive. Ça aussi, c'est très plaisant. »



photo : Mélanie Morin

Grenier de l'Abbaye.



photo : Mélanie Morin

Germain Jeanson et Fred Bérard : « Les bénévoles fournissent l'organisation et la main d'oeuvre du Grenier de l'Abbaye. Ce sont eux qui font marcher tout ça. Et c'est comme ça dans tous les relais et postes du Festival du Voyageur. »

Même son de cloche chez le trésorier du relais, Fred Bérard. « J'adore ça, lance-t-il d'entrée de jeu. L'ambiance au Grenier, tant en coulisses que sur l'estrade, est chaleureuse et amusante. C'est un relais spécial. On dit que l'humour est une thérapie. Ça l'est autant pour les bénévoles que pour le grand public. Les gens rient de bon cœur aux farces de l'humoriste Jean Racine. Les bénévoles aussi. Ensemble, on oublie nos bobos. Et c'est pour cela que je reviens chaque année depuis 1984. »

Le Club Richelieu coordonne les activités du Grenier de l'Abbaye depuis son ouverture en 1975. Fred Bérard et Germain Jeanson, qui en sont membres, attribuent à ces organisme la longévité du relais. « Le Club est la source principale des bénévoles, surtout des coordonnateurs du relais, fait remarquer Fred Bérard. Nous gardons le contact toute l'année, alors nous sommes une équipe bien rodée. Ça facilite la communication avec la direction du Festival et avec tous nos bénévoles.

« On est bien organisé, c'est sûr, ajoute Germain Jeanson. Chaque département a son chef d'équipe. Les chefs se réunissent pour que le tout marche comme sur des roulettes. Comme ça, on s'assure que tout est bien fait, qu'il s'agisse de la préparation des repas, de la sécurité, du service au bar ou du nettoyage. On veut que le Grenier soit plaisant et attrayant et surtout, que les gens se sentent à l'aise. C'est pourquoi on a choisi le format cabaret. Et je crois qu'il contribue énormément à l'ambiance. Le public se fait servir à sa table. Pas question de faire la file pour s'acheter une tourtière ou une bière! »

« C'est bien d'avoir un noyau de gens qui sont là depuis longtemps, mentionne Fred Bérard. Du moins pour guider les nouveaux bénévoles, qu'on apprécie énormément par ailleurs. Moi, j'ai tout fait. J'ai nettoyé les poubelles et ensuite j'ai été trésorier et coordonnateur. Cette année, je suis à nouveau trésorier. S'occuper des finances n'est pas un cadeau. Chaque année, on se demande quelles seront les recettes du Grenier. Aurons-nous un succès? Le budget sera-t-il respecté? Mon inquiétude est le seul aspect négatif de l'expérience. »

Pour sa part, Germain Jeanson estime que le seul hic est la longueur des journées. L'ambiance décontractée du Grenier de l'Abbaye vient-elle au prix du sommeil de ses bénévoles? « Oui, c'est du boulot, déclare-t-il. Je suis au Centre Notre-Dame de 8 h du matin à 2 h ou 2 h 30 du matin. Mais s'agit-il de travailler tandis que les autres s'amusent? Pas du tout! Moi, je m'amuse en travaillant, surtout une fois le Festival commencé. L'énergie de la fête me permet de garder mon air d'aller. C'est seulement en préparant le relais que je me décourage un peu. Et après le Festival, je fais la grasse matinée! »


Festival

La fièvre du Festival

La 36e édition du Festival du Voyageur est à nos portes; une célébration de la culture, des traditions et de la joie de vivre sur lesquelles la communauté de la rivière Rouge a été fondée. Nous avons demandé à quelques festivaliers pourquoi cette fête les fait tant vibrer.

Christianne HACAULT

« Après Noël, il y a un creux et ça peut être assez plate, constate Ida St-Vincent. Mais le Festival du Voyageur vient briser la monotonie de l'hiver. » Roger et Ida St-Vincent sont des mordus du Festival du Voyageur. Ils y participent à tous les ans, sans faute. « On va au festival à tous les jours, soit comme spectateur ou bénévole, affirme Roger St-Vincent. Maintenant je suis à la retraite, mais quand je travaillais, je prenais une semaine de congé pendant le Festival pour pouvoir fêter comme il faut! »

Pour les St-Vincent, la musique de violon, les danses two-step, et surtout le fait que le français y soit prédominant, font du Festival du Voyageur un événement à ne pas manquer. « C'est spécial de pouvoir se promener en mocassins et veste de cuir, lance Ida St-Vincent. Nous, on est Métis et le Festival nous permet de transmettre de façon amusante notre culture à nos petits-enfants. »

Gérald Laroche vit l'expérience du Festival en tant que spectateur et musicien. « Le Festival crée une ambiance incroyable, estime-t-il. C'est un lieu de rencontre pour adultes et jeunes. C'est un bon temps pour sortir, visiter et fêter. En plus, tout le monde est de bonne humeur! »

Le Parc du Voyageur

L'espace d'une semaine, le parc Whittier à Saint-Boniface se transforme en lieu de festivités. « Avec la musique et les sculptures, le parc c'est vraiment le glaçage sur le gâteau, affirme Gérald Laroche. Mes jeunes attendent impatiemment de passer des journées entières au parc la fin de semaine. Pour les adultes, il y a les spectacles le soir et l'ambiance de fête. Moi, j'aime voir les sculptures en progression. J'ai toujours hâte de voir ça. »

Gérald Laroche garde de bons souvenirs des 28 années où a participé au Festival à titre de musicien. « Je me souviendrai toujours de la première fois que je suis passé à la télé, au Télé-Relais, se remémore-t-il. Dans ce temps-là, c'était filmé dans une tente au Parc du Voyageur. Il a fait chaud cette année-là et tout a commencé à fondre. Les gens marchaient dans la bouette et l'eau avec leurs mocassins. Tous les câbles étaient sous l'eau, mais les réalisateurs ont décidé d'aller de l'avant avec l'émission malgré tout. C'était un moment mémorable, et l'ambiance était magique. »

« Un de mes meilleurs souvenirs du Festival, c'est le spectacle de Zachary Richard, se souvient Gérald Laroche. C'est toujours bien de voir des artistes comme ça venir dans la communauté. »


Photo: Gracieuseté Roger et Ida St-Vincent

Roger et Ida St-Vincent profitent du Festival du Voyageur pour s'amuser avec leurs petits-enfants. De gauche à droite : Maxim, Alex, Manon et Jani Comeault.

Le Grand Rendez-Vous

Après six ans d'absence, le Grand Rendez-Vous sur le Boulevard est de retour, ce qui plaît tant aux festivaliers qu'aux commerçants du boulevard Provencher. « N'importe quand que tu fermes une rue, c'est spécial, estime le courtier, Paul d'Eschambault. 15 000 personnes dans la rue, c'est impressionnant! C'est un événement très communautaire, il y a plein de monde qu'on n'a pas vu depuis longtemps. Tu ne marches pas deux pas que t'entends : Ah, salut toi!, que tu vois quelqu'un d'autre. »

« Dans l'temps, il y a six ans, beaucoup de commerces servaient du chocolat chaud, rappelle Paul d'Eschambault. La soirée était commanditée par Nestlé et la Caisse populaire fournissait les verres en styromousse. Cette année, chaque commerce offre quelque chose de différent. Les organisateurs au Festival, Natalie Bernardin et Aimé Boisjoli ,ont travaillé très fort pour que l'atmosphère d'une vraie fête de rue soit réussie. »

Le Télé-Relais

Pour Roger et Ida St-Vincent, le Télé-Relais est une occasion de s'amuser en famille. « Nous, nos trois enfants et nos sept petits-enfants allons ensemble à tous les ans, raconte Ida St-Vincent. J'arrive à 16 h 30, même si les portes ouvrent seulement à 18 h, pour qu'on puisse tous s'asseoir ensemble. Jusqu'à récemment, mon père venait avec nous, donc il y avait quatre générations à une table. »

La famille St-Vincent, qui a assisté à chaque édition du Télé-Relais depuis le début des années 70, a pu suivre l'évolution de l'émission. « Quand on a commencé à y aller, c'était au centre communautaire Norwood, se souvient Ida St-Vincent. C'est même avant que Maurice Paquin commence à animer! Dans ce temps-là, c'était moins sophistiqué et plus local. On n'aurait jamais vu des artistes de la Saskatchewan ou de la Louisiane. Maintenant il y a une plus grande variété et c'est vraiment un spectacle! »

« Ça donne un aperçu de ce qui se passe partout au festival, mais surtout des artistes, estime Ida St-Vincent. Comme ça on découvre des nouveaux artistes et si on les aime, on peut aller voir leur spectacle pendant le Festival. Mais c'est surtout l'ambiance de la salle qui nous attire là. »

Ida St-Vincent estime que le Télé-Relais contribue à la visibilité du Festival du Voyageur. « Il y a des gens pour qui le Télé-Relais c'est le Festival, puisqu'ils ne peuvent pas venir, remarque-t-elle. Nous avons des cousins à Haywood qui ont une ferme laitière et ne peuvent pas venir. Mais ils écoutent le Télé-Relais et nous appellent quand ils nous voient à la télé. C'est l'fun quand on passe à la télé! En fait, on enregistre le Télé-Relais à tous les soirs et on garde ceux où on voit notre famille. Une fois, les animateurs se sont plantés devant notre table, et on a vu tout le monde! »

Un festival, 360 spectacles!

Avec 80 artistes, 22 sites de programmation et 360 spectacles, ce n'est pas difficile de se perdre dans la joie de vivre du Festival.

Christianne HACAULT

L'espace d'une semaine, le Festival du Voyageur nous permet de fêter tout en découvrant de nouveaux artistes d'ici et d'ailleurs. Et si on n'a le temps d'assister qu'à un seul spectacle, lequel capterait le mieux l'essence du Festival? « Le Festival du Voyageur, c'est tellement de choses qu'il n'y a pas un groupe qui à lui seul peut représenter le Festival, répond la directrice de la programmation, Natalie Bernardin. Si vous pouvez seulement visiter une place, je recommanderais le Parc du Voyageur, parce qu'on y trouve des tentes avec des différents thèmes : autochtone, celtique, canadien-français et enfants. »

Les artistes invités cette année reflètent ces différents thèmes qui donnent vie au Festival. « Le groupe que les gens vont redemander, c'est *Les langues fourchues*, estime Natalie Bernardin. Ce sont des jeunes qui jouent de la musique vraiment traditionnelle, mais de façon amusante et enlevée. L'autre groupe québécois, *Rosheen*, joue de la musique celtique en français et en anglais. Ils sont sept sur scène, ce qui est assez impressionnant! »

« Pour la programmation scolaire, on a choisi *Trans-Akadi*, signale Natalie Bernardin. Par le passé, on a eu beaucoup de succès avec Swing et Groovy Aardvark, et la musique de Trans-Akadi se rapproche beaucoup de ce style. C'est une fusion entre le traditionnel et le rock, et les textes racontent la vie acadienne. Ça dépeint une autre tradition canadienne-française. »

Pour les amateurs de danse, il y a *Dance Rebels Moving History*. « C'est un groupe qui fait de la danse traditionnelle de 1816, précise Natalie Bernardin. Ils vont faire des ateliers de danse dans la cabane à sucre, donc les gens pourront apprendre à danser. C'est un style différent de ce qu'on voit d'habitude avec l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, qui font de la gigue de la rivière Rouge. Dance Rebels Moving History font un peu de gigue, mais dansent d'autres styles, comme la danse du bourgeois. » Dans la cabane à sucre, on pourra également trouver *Daniel Richer*, un crieur professionnel de l'Outaouais, qui contera des légendes autochtones pour enfants.

Finalement, pour ceux qui aiment le cajun et le zydeco, des artistes de la Louisiane seront au rendez-vous. « Du zydeco, c'est moins traditionnel et plus dansable que ce qu'on entend habituellement, explique Natalie Bernardin. Nous accueillons *Bruce Daigrepont*, qui joue du zydeco. *Courtney Granger*, un jeune violoniste qui a déjà présenté des spectacles au Folk Fest et au centre culturel West End, jouera de la musique cajun traditionnelle en compagnie de *Christian Dugas*. »



Photo: Gracieuseté Les langues fourchues

Les langues fourchues, un des 80 groupes et artistes qui s'offriront en spectacle pendant le Festival du Voyageur.

Festival du Voyageur

Festival 2005

Du 11 au 20 février 2005

La fièvre du Festival

Procurez-vous votre laissez-passer pour les 10 jours du Festival aux endroits suivants :

www.festivalvoyageur.mb.ca





La soirée d'ouverture… ça se passe sur **le BOULEVARD !**
Le 11 février 2005

LE BOULEVARD 2005
Joignez-vous à nous pour la plus grande fête à ciel ouvert de Winnipeg ! En collaboration avec Moisson Winnipeg, la soirée vous promet une variété de programmation pour toute la famille ! Venez voir ce qui vous attend au Festival cette année ! Les activités du Boulevard 2005 sont gratuites. Toutefois, nous vous invitons à apporter un don pour Moisson Winnipeg et courez la chance de gagner de merveilleux prix !

Date : Le vendredi 11 février 2005
Lieu : Boulevard Provencher (entre les rues Taché et Langevin)
Temps : Cérémonie d'ouverture débutera à 19 h devant l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface (219, boul. Provencher). Programmation variée à partir de 19 h 30.
Admission : Gratuit !



La fête se poursuit…

Relais Radio-Canada
(340, boul. Provencher)
Entrée : laissez-passer
En spectacle : Dust Rhinos et Men in Kilts
Heure : 20 h à 24 h

Radio-Canada Manitoba

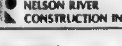
Le Canot
(768, av. Taché)
Entrée : laissez-passer
En spectacle : La Bardasse
Heure : 20 h à 1 h

Le Parc du Voyageur
(angles des rues Messager et St-Joseph)
Le Parc du Voyageur vous offre un environnement unique et des activités pour toute la famille !

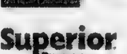
Heures d'ouverture :
Le 11 février – FERMÉ
Le 12 février – 9 h à 24 h
Le 13 février – 9 h à 21 h
Du 14 au 17 février – 15 h à 21 h
Le 18 février – 15 h à 24 h
Le 19 février – 9 h à 24 h
Le 20 février – 9 h à 16 h
Entrée : laissez-passer

DaimlerChrysler Canada Inc.









Tentes chauffées

Poste Pambian
Une véritable vitrine canadienne-française ! Venez goûter à notre francophonie !

Casinos of Winnipeg

Poste de la Rivière Rouge
De la danse, du violon et de la musique… le lieu de rencontre pour ceux et celles qui s'intéressent à la culture autochtone.

Caisse

Fort la Reine
Site d'improvisation : venez apprendre, jouer et voter pour les meilleures impros !

Cabane à sucre
Ce site interactif plaira aux petits et leurs parents. Il y a des spectacles, des ateliers et de la tire d'érable !


Old Dutch

Poste Bois-Percé
Ce site divertira les jeunes avec des bricolages, de la peinture sur le visage et plusieurs autres activités. L'animation est offerte par le Projet étudiant animateur du Conseil jeunesse provincial.



Tente d'artisanats
Visitez la tente d'artisanats pour vous procurer vos souvenirs du Festival du Voyageur 2005 et pour visiter les artisants qui sauront vous épater avec leur créativité et leur art.

Fort Gibraltar
Faites un voyage dans le temps dans la vie quotidienne des voyageurs et rencontrez les personnages qui incarnent la joie de vivre au Fort Gibraltar. Laissez-vous emporter par l'histoire séduisante des voyageurs et la vie aventureuse de l'époque !

Maison Chaboillez
Venez faire l'expérience de la joie de vivre des vrais voyageurs de la Brigade de la Rivière Rouge à la Taverne de la Brigade ! Des activités, des histoires et des jeux voyageurs vous attendent à la Maison Chaboillez.

Activités extérieures

Symposium international de sculptures sur neige
Lors de la première fin de semaine du Festival, vous pourrez voir douze équipes, provenant de 3 continents, sculpter leurs œuvres dans le Parc du Voyageur.



Terrains de jeux
Le Parc du Voyageur offre cette année deux terrains de jeux pour les enfants où vous y trouverez un labyrinthe en neige, des randonnées en traîneau, des glissades, une descente en tubes, etc.

Survivant Voyageur
Cette compétition de survie en nature a pour but de transporter les participants à l'époque de la traite des fourrures ! Les participants viveront dans le Parc du Voyageur du 10 au 13 février. Venez les encourager pendant les défis de survie le 12 février à 11 h et le 13 février à 15 h !

Plus de 360 spectacles !

Les midis de CKSB 1050 AM
(Relais Radio-Canada, 340, boul. Provencher)
En spectacle du lundi au vendredi respectivement : *Les Voyageurs*, *Men in Kilts*, *Edouard Lamontagne*, *Coulée*, *Les Langues Fourchues*
Heure : 12 h à 13 h



Le Canot
(768, av. Taché)
En spectacle le 11 février : *La Bardasse*
En spectacle le 12 février : *Coulée*




La Rame de Nuit
(Poste Pambian, Parc du Voyageur)
Le samedi 12 février 2005
Entrée : laissez-passer
En spectacle : *Ambidex*, *Les voyous*, *Coolee McGee*, *Juliette et les serviettes violettes*
Heure : 19 h 45 à 24 h

MTS

Concours violon et gigue
(Relais Radio-Canada, 340, boul. Provencher)
Le dimanche 13 février 2005
Entrée : laissez-passer
Heure : 12 h 30 (portes ouvrent à 10 h)



Bal du Gouverneur et Festin du Bourgeois
Pour acheter vos billets, communiquez avec Stéfanie au 237-7692 poste 231.

Service Tuque Rouge 941-1149

INFO-FESTIVAL
233-ALLÔ (2556)



Consultez le guide officiel disponible à tous les magasins Safeway, tous les caisses de Winnipeg, les magasins de la Régie des alcools, les succursales de la Société d'assurance publique du Manitoba.

Visitez notre site web au www.festivalvoyageur.mb.ca

Partenaires gouvernementaux

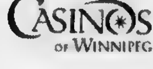




Partenaires

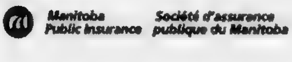

MTS
Radio-Canada Manitoba Diffuseur officiel

Commanditaires officiels









DaimlerChrysler Canada Inc.
Winnipeg Free Press

Le Club de Bicolo

LA SAINT-VALENTIN

1

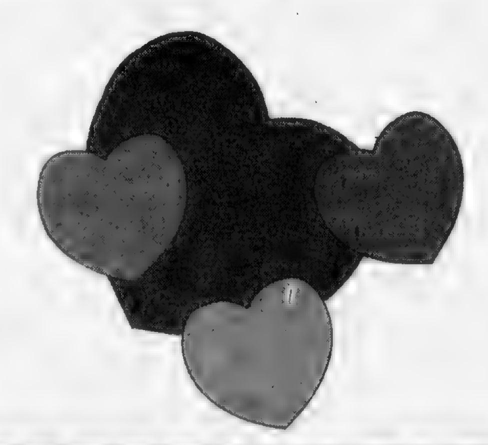
Replace les mots ci-dessous aux bons endroits pour comprendre le sens de la légende de la Saint-Valentin.

fille, gardien, Valentin, mariage, Italie, hommes, prison, vue

Nous sommes en _______________, il y a très très longtemps. Valentin était un prêtre italien qui mariait des couples d'amoureux en secret. Si c'était en secret, c'est parce que le _______________ était devenu interdit.

Le grand chef de l'Italie, l'empereur, voyait que les _______________ mariés n'allaient plus à la guerre. Parce qu'il manquait de soldats, il ne voulait plus que les hommes se marient. Quand l'empereur a découvert ce que faisait _______________, il a décidé de le condamner à mort.

Quand Valentin était en _______________, il est devenu ami avec le _______________. Le gardien avait une fille aveugle et par miracle, Valentin lui a redonné la _______________. Avant de mourir, il a écrit une lettre d'adieu à la jeune _______________ et il a signé « ton Valentin ». Il est mort le 14 février 268.



2

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

C	V	F	E	T	E	R	A	I
O	A	S	O	U	R	I	R	E
E	L	R	S	R	U	E	L	F
U	E	U	M	A	M	O	U	R
R	N	E	U	A	E	D	A	C
S	T	H	E	E	I	L	O	J
I	I	N	L	I	T	N	E	G
M	N	O	C	A	R	T	E	S
A	R	B	A	M	I	T	I	E

- ❑ AMIS
- ❑ AMITIÉ
- ❑ AMOUR
- ❑ BONHEUR
- ❑ CADEAU
- ❑ CARTES
- ❑ COEUR
- ❑ FÊTER
- ❑ FLEURS
- ❑ GENTIL
- ❑ JOLIE
- ❑ SOURIRE
- ❑ VALENTIN

4

Parmi les images ci-dessous, sept peuvent te rappeler la Saint-Valentin. Lesquelles?







3

Miguel veut offrir des fleurs à Mélanie. Aide-le à se rendre auprès d'elle.

5

Encercle les nombres de la liste dans la grille. Utilise le code avec les nombres qui resteront dans la grille pour trouver la réponse du jeu.

3	2	0	0	9	9	8	2
1	8	2	2	0	3	0	4
0	1	4	2	8	1	1	1
8	8	1	3	5	7	4	2
7	9	8	1	7	5	7	8
3	7	5	7	2	2	0	5
4	5	9	9	0	3	7	5
1	4	4	3	5	6	7	5

- ❑ 128
- ❑ 135
- ❑ 144
- ❑ 200
- ❑ 254
- ❑ 272
- ❑ 304
- ❑ 354
- ❑ 428
- ❑ 443
- ❑ 555
- ❑ 567
- ❑ 580
- ❑ 599
- ❑ 707
- ❑ 777
- ❑ 780
- ❑ 811
- ❑ 812
- ❑ 817
- ❑ 822
- ❑ 903
- ❑ 998

CODE

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
i	a	u	q	e	z	s	r	t	o

C'est la date préférée de Cupidon en février.

_ _ _ _ _ _ _ _ _

SOLUTIONS

1. Nous sommes en **Italie**, il y a très très longtemps. Valentin était un prêtre italien qui mariait des couples d'amoureux en secret. Si c'était en secret, c'est parce que le **mariage** était devenu interdit.

   Le grand chef de l'Italie, l'empereur, voyait que les **hommes** mariés n'allaient plus à la guerre. Parce qu'il manquait de soldats, il ne voulait plus que les hommes se marient. Quand l'empereur a découvert ce que faisait **Valentin**, il a décidé de le condamner à mort.

   Quand Valentin était en **prison**, il est devenu ami avec le gardien. Le **gardien** avait une fille aveugle et par miracle, Valentin lui a redonné la **vue**. Avant de mourir, il a écrit une lettre d'adieu à la jeune **fille** et il a signé « ton Valentin ». Il est mort le 14 février 268.
2. AIMER.
4. 2 coeurs, cupidon, l'enveloppe, l'amour, la flèche et la rose.
5. quatorze.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SAINT-MALO

Pour un parc quatre saisons

Les résidants de Saint-Malo ont à proximité du village un trésor à exploiter. Et ils sont bien décidés à le faire!

Sylviane LANTHIER

Le Parc provincial de Saint-Malo regorge de visiteurs en été, mais rien ne s'y produit en hiver, ou presque. Récemment mise sur pied, l'Association des Amis du parc provincial de Saint-Malo a l'intention de changer cela.

« Notre but, indique le président Léo Roch, c'est de conserver ce qu'on a, d'améliorer les services offerts, d'en ajouter pendant l'été et de promouvoir la saison hivernale. »

Jusqu'ici, dit-il, les résidants des alentours ont eu du plaisir à y faire de la pêche sur glace ou un peu de ski de fond, mais aucune activité d'hiver n'y était formellement organisée.

Ce qui n'est plus vrai cet hiver. « On a des pistes de ski de fond qui sont entretenues, et les gens peuvent aussi y faire de la raquette, annonce Léo Roch. On peut aussi faire du « snowtubing » et du toboggan près de la digue, là où il y a une bonne pente. »

Des courses d'autos sur glace

La grande percée des Amis du parc, c'est d'avoir réussi à intéresser le Winnipeg Sports Car Club, qui y tient cet hiver toutes ses courses d'automobiles sur glace. Deux courses ont déjà eu lieu en janvier, et une autre le 6 février. Les deux dernières courses de la saison sont prévues les dimanches 20 et 27 février.

« Auparavant, le Sports Car Club a déjà tenu ses courses à Gimli et Saint-Laurent, rappelle Léo Roch. On était donc pas mal content qu'ils s'intéressent à nous. Ils ont décidé de faire de Saint-Malo leur base d'activités. »

Les courses, dit-il, mettent en scène de petites voitures qui filent à environ 60 km/heure, sur un trajet qui comporte beaucoup de virages. « C'est intéressant de les voir manœuvrer dans les virages, alors qu'ils peuvent dépasser », indique Léo Roch. En général, dit-il, une première course a lieu en fin de matinée, puis les autres se déroulent de 13 h à 16 h environ. « C'est bien organisé, il y a toujours une ambulance et c'est très sécuritaire, précise Léo Roch. Les gens qui préfèrent ne pas rester au froid peuvent assister aux courses bien au chaud dans leur voiture ; on a une très bonne vue du stationnement. » Et, rappelle-t-il, le spectacle est gratuit.



Photo : Gracieuseté les Amis du parc de Saint-Malo

Courses d'automobiles sur glace : un des attraits du parc de Saint-Malo en hiver. Prochain rendez-vous : les 20 et 27 février.

Développer l'hiver

L'Association des Amis du parc de Saint-Malo en est à son premier hiver et envisage déjà les améliorations à apporter à la programmation de l'an prochain : « Un de nos objectifs, c'est d'avoir un rond de glace l'an prochain, et des promenades en traîneau attelé toutes les fins de semaine, mentionne Léo Roch. Cette année, c'est le temps d'apprendre et d'avoir des idées pour l'avenir. »

L'objectif du groupe, c'est d'arriver à obtenir une désignation quatre saisons pour le parc. « On en est rendu à une étape où on sait que la région pourrait bénéficier, au plan économique, de l'utilisation du parc en hiver, explique Léo Roch. En ce moment, il n'y a pas de budget de la province pour ça, et pas d'employés de septembre à mai. Mais on pense que si on organise des activités, et si on démontre qu'il y a un intérêt et que c'est viable, le gouvernement va finir par nous appuyer. »

L'Association s'occupe aussi d'ajouter des activités estivales et d'améliorer les lieux. L'été dernier, ils ont ainsi abattu les arbres trop vieux des sites de camping et replanter, histoire de maintenir la beauté des lieux. Ils on aussi installés des bacs de recyclage, construits avec l'appui de la coopérative et qui serviront de levée de fond pour l'Atelier de la Rivière-Rouge. Ce dernier s'occupera de la récupération du verre et du plastique. « On veut aussi que notre projet aient une portée communautaire », affirme Léo Roch.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

11 FÉVRIER ♦ Réunion de la régie divisionnaire au bureau divisionnaire à Lorette.

11 FÉVRIER ♦ Spectacle *Les Amours de nos vies* dans le gymnase du Collège régional Notre-Dame, à 19 h 30. À l'affiche : chants, danses, saynètes, pièces instrumentales, un goûter et un encan silencieux. Ouverture des portes à 19 h. Billets : 5 $ (adultes) et 2 $ (18 ans ou moins). Entrée gratuite pour les enfants âgés de 5 ans ou moins.

11 AU 20 FÉVRIER ♦ Festival du Voyageur.

11 AU 20 FÉVRIER ♦ Demi-finale et finale de la LISTE.

14 FÉVRIER ♦ Fête de la Saint-Valentin.

15 FÉVRIER ♦ 60e anniversaire de la création du drapeau canadien.

LES 15 ET 16 FÉVRIER ♦ Déjeuner aux crêpes de l'École Lacerte, de 7 h à 8 h 15 dans le petit gymnase. Bienvenue à tous.

16 FÉVRIER ♦ Déjeuner aux crêpes communautaire au gymnase de l'École Lagimodière, de 7 h à 10 h.

18 FÉVRIER ♦ Déjeuner aux crêpes du Collège Louis-Riel, de 7 h à 9 h. Tous sont bienvenus.

21 AU 25 FÉVRIER ♦ Festival Optimiste pour les harmonies. L'harmonie 7e, 8e de l'École Lacerte s'y rendra le 23 février.

27 FÉVRIER ♦ Foire familiale de 18 h 30 à 21 h 30 à l'École communautaire Réal-Bérard. Pizza et beignes. Jeux familiaux (Bingo ECRB, jeu de lancers francs au ballon-panier et vingt-et-un) et encan silencieux. Renseignements : 433-7706.

4 MARS ♦ Championnat divisionnaire de basket-ball 7e et 8e années.

6 AU 20 MARS ♦ Semaine nationale de la Francophonie.

9 MARS ♦ Les guitaristes de la 6e, 7e et 8e années de l'École Lacerte participeront au « Winnipeg Music Festival » au Centre des Arts et de la Technologie. Les 6e et 7e années joueront à 10 h 30, tandis que la prestation des élèves de la 8e année aura lieu à 13 h 30.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à : dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE RÉAL-BÉRARD

Ski est inoubliable!

Daniel BAHUAUD
GIANT'S RIDGE, MINNESOTA

Des températures douces, des pentes sensationnelles et surtout, un temps formidable passé avec de nouveaux et d'anciens amis. Oui, les 28 élèves de la 1re à la 4e secondaire de l'École communautaire Réal-Bérard n'oublieront pas de sitôt leur excursion de ski à Giant's Ridge, au Minnesota, qui a eu lieu du 31 janvier au 2 février.

« J'ai vraiment, vraiment aimé ça, lance avec enthousiasme un élève de 1re secondaire, Christian Perreault. Je n'avais jamais fait du ski alpin et j'ai trouvé ça très amusant. Quand tu dévales une pente à 90 km/h, c'est toute une expérience! Au début, j'étais nerveux. Je n'avais fait que du ski de fond, et juste pour le cours d'éducation physique à l'école. J'ai fait plusieurs bonnes débarques avant de prendre le tour. »

Ça aide aussi quand on a de bons instructeurs de ski. « Les élèves ont été choyés, explique le directeur de l'école, Bernard Desautels. Ils ont reçu une formation en français, grâce aux Français qui travaillent chez Giant's Ridge. On ne s'attendait pas à ça, aux États-Unis. Alors chapeau à Giant's Ridge.

« C'était formidable de constater le progrès des jeunes, poursuit-il. Au début, la plupart étaient réticents de descendre les pentes. Il y avait beaucoup d'hésitation. »

Christian Perreault abonde dans le même sens. « On avait de bons instructeurs, déclare-t-il. Ils nous ont suivi de près. Il fallait d'abord commencer sur la pente 'verte'. Ensuite, après des leçons supplémentaires et après avoir fait nos preuves, ils nous accordaient la permission d'emprunter la pente 'bleue'. C'était comme ça pour chaque pente plus difficile. Après la 'bleue', il y avait la 'noire', et ensuite la 'double-noire', qui était tout un défi! »

À part le très évident plaisir d'apprendre à faire du ski alpin, les enseignants présents lors de l'excursion estiment que la sortie a également contribué à l'esprit scolaire. « C'est le conseil étudiant lui-même qui a organisé la sortie, explique l'enseignante responsable du conseil étudiant, Mélanie Tétrault. C'est sûr qu'ils ont reçu mon aide, mais ils étaient très impliqués dans les préparatifs.

« Et puis, je crois que la randonnée a contribué à stimuler l'interaction entre les élèves des quatre niveaux, poursuit-elle. D'habitude, les jeunes de la 1re secondaire ne côtoient pas ceux de la 4e secondaire. De nouvelles amitiés ont été forgées. »

À cela, ajoutons l'aventure que représente le fait de visiter un autre pays. « Pour un bon nombre de jeunes, c'était aussi la première fois qu'ils se rendaient aux États-Unis, souligne Bernard Desautels. Ils ont pris connaissance de la façon de se conduire aux douanes. Mais avant tout, on a eu du plaisir. Le trajet en autobus, qui dure environ six heures, était agréable. Même notre chauffeur d'autobus, l'ancien enseignant et directeur, Jean-Maurice Lemoine, a trouvé ça plaisant! »

Christian Perreault est d'accord. « On a eu beaucoup de *fun*, affirme-t-il. C'est drôle, mais quand on s'amuse, on maintient notre air d'ailer. Après une bonne journée de passée à faire du ski, certains ont peut-être dormi, mais les quatre gars de notre chambre avaient toujours de l'énergie. On n'était pas le moindrement fatigués! »



photo: Gracieuseté École Réal-Bérard

Les heureux skieurs de l'École communautaire Réal-Bérard.



photo: Gracieuseté École Réal-Bérard

Prêts à descendre! Bien que novices à leur arrivée, les jeunes ont rapidement acquis de la confiance sur les pentes.



photo: Gracieuseté École Réal-Bérard

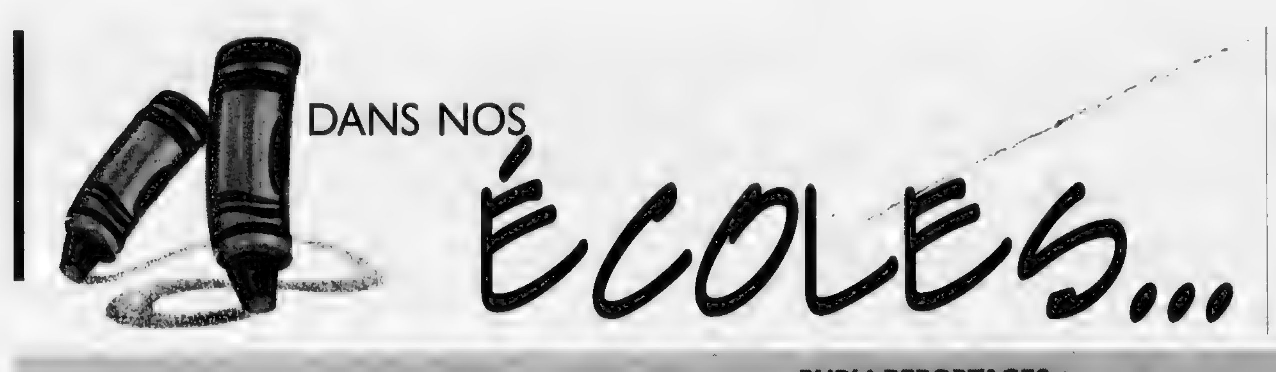
Ouf! Heureusement qu'il y a des remontées mécaniques!



photo: Gracieuseté École Réal-Bérard

Ça va vite en planche à neige!

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE TACHÉ

Pas plate, ce projet!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Non seulement les élèves de la 3e année de l'École Taché ont-ils aplati leur projet de sciences humaines... mais ils en sont fiers! Mélanie Chouinard les comprend. C'est *elle* qui les a encouragés à fabriquer des personnages en deux dimensions et de les envoyer aux quatre coins du monde.

« Oui, c'est de ma faute, lance la stagiaire en pédagogie du Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est moi qui leur ai fait lire *Clément aplati* (1), le livre amusant de Jeff Brown et Tony Ross. Dans l'histoire, Clément est un petit garçon qui a le malheur de se faire écraser par un énorme babillard. Mais, au lieu d'être gravement blessé, il est plat, complètement bidimensionnel. C'est alors qu'il a l'idée géniale de se faire poster chez ses amis. »

Une fois le livre lu, Mélanie Chouinard a proposé aux élèves de créer leur propre version du personnage populaire, pour ensuite les envoyer par la poste en Ontario, au Sénégal, en Suisse, en Pologne et en Bulgarie. Chaque élève a fabriqué son propre personnage aplati. De plus, la classe a inventé deux mascottes, Max et Émilie. Depuis, plusieurs de ces petits personnages en papier, accompagnés d'une lettre d'introduction racontant la vie des jeunes au Canada, ont entrepris un long voyage.

« C'est une des activités suggérées dans le programme d'étude du Ministère, souligne-t-elle. Cela me semblait un bon projet de classe, puisque je pouvais y revenir pendant l'année. Nous avons commencé en septembre, et puis maintenant, plusieurs endroits à l'étranger nous ont déjà répondu.

« C'est un excellent moyen d'intégrer plusieurs matières, poursuit-elle. En 3e année, les jeunes discutent de leur quartier, de leur ville, du pays et des continents. En particulier, nous avons étudié le Sénégal, puisque quelques élèves de l'école sont originaires de ce pays. Les élèves apprennent des notions de géographie et de culture. Ils apprennent en quoi la vie des jeunes d'ailleurs ressemble ou diffère de la leur. Et puis c'est une introduction à la francophonie mondiale. »

Les élèves sont enchantés de pouvoir visiter autant de pays, par le biais de leurs amis aplatis. « Les jeunes ne se fatiguent pas du projet, déclare la stagiaire. Quand ils reçoivent une lettre de l'étranger, ils sont intrigués. D'abord, avant même d'ouvrir l'enveloppe, ils remarquent les timbres, souvent très différents des nôtres. À l'intérieur, les photos, les salutations d'autres jeunes et les explications variées sur la vie familiale, scolaire et communautaire les attendent. Ils en sont émerveillés. Et pourquoi pas? Quand tu découvres que les cours d'école sénégalaises ne sont pas recouvertes de pelouse, mais de sable, ça c'est intéressant! »


photo: Gracieuseté École Taché

Les élèves de la 3e année et leurs amis aplatis.

(1) Connu sous le nom de Flat Stanley dans la version anglaise originale.

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Beau temps pour un camp!

Daniel BAHUAUD
MOOSE LAKE

Les 22 élèves de la 5e année de l'École Saint-Joachim ont profité des températures clémentes pour passer trois agréables journées à Moose Lake, une petite communauté de villégiature, dans les environs de Sprague, près de la frontière américaine.

« On ne pouvait pas demander mieux, affirme l'enseignante du groupe, Lucille Bisson, qui avec cinq parents de La Broquerie et une aide-auxiliaire a accompagné les jeunes pour ce camp d'hiver. Le temps était idéal pour faire du ski de fond et de la raquette. »

Puisqu'ils étaient accompagnés d'un si grand nombre d'adultes, les élèves ont pu en profiter pour participer à un plus grand nombre d'activités. À part la raquette et le ski de fond, certains ont fait de la pêche sur glace, ont fabriqué des quinzy ou se sont amusés à descendre l'énorme glissoire qui les amenait de la porte de leurs chalets jusqu'à la surface du lac. « C'était sans doute une des activités les plus populaires », souligne Lucille Bisson.

D'autres ont suivi des sessions d'orientation à la boussole, qu'ils ont ensuite mises en application lors de leurs randonnées de ski. Et puis il y avait des jeux d'équipes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. « Nos chalets étaient très confortables, souligne l'enseignante. Mais c'est le grand chalet qui a été le plus animé : tout le monde y convergeait pour jouer au ping-pong, au jeu de palets américain (*shuffleboard*) ou tout simplement aux cartes.

« Le plus touchant, c'était quand les élèves ont décidé de monter une soirée de variété, poursuit Lucille Bisson. J'étais touchée de les voir chanter, préparer et nous jouer des saynètes et organiser un tournoi de aux charades. Ils nous ont vraiment divertis! »


photo: Gracieuseté École Saint-Joachim

Le camp d'hiver. Un temps pour s'amuser avec de bons amis.


photo: Gracieuseté École Saint-Joachim

En raquettes! Pas besoin d'attendre le début du Festival du Voyageur pour pratiquer cette activité hivernale des plus traditionnelles.


photos: Gracieuseté École Saint-Joachim

Le soir venu, c'est le temps des saynètes!

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 février 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 20 février à 10 h à la SRC

Dans le cadre de la Semaine internationale du scoutisme, messe célébrée à l'Oratoire St-Joseph, par Serge Levasseur, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		37 5		C'est dans l'air		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	simondurivage.com		Urgences		La loi et l'ordre		Kong	Frontières étrange	Têtes à Kat
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Photos	Variées	Variées	Variées	V Strip-Tease	Variées	Variées	:35 Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	:55 La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 14 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Télé-relais	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Triste piquette"		Détect. Inc.		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Télé-relais	C'est dans l'air		Revers de médaille	Mémoires d'enfance
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double mixte	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Coeurs batailleurs	Photos	TV5 le journal	Valentin et Lolita		La nuit des défilés				Gour-mande	Double étoile
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Le négociateur "La vie en rose"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mardi 15 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Télé-relais	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Télé-relais		C'est dans l'air	Découverte	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Todo Incluido"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Todo Incluido"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Rideau Rouge			Vivement dimanche prochain			Écrans du monde	Culture,dépendances
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Qui perd gagne		Histoires filles 1/2	KM/H	Caméra café	Juste pour rire	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mercredi 16 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Télé-relais	Virginie	L'Épicerie	Le Bleu du ciel		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Télé-relais	C'est dans l'air		Découverte	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Une femme dans une valise"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Une femme dans une valise"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Savoir plus santé		Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				.05 La belle bleue	TV5 le journal	Temps présent		À comm.	Double mixte	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Transformation "Cynthia et Angela"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Jeudi 17 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Télé-relais	Virginie	Cover Girl	Qui l'eût cru!		L'héritière de la grande ourse		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Télé-relais	C'est dans l'air		"La Fille de New Waterford"('99)	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Gros plan sur..	"Princesse Marie"('03) Heinz Bennent, Catherine Deneuve. 2/2			:05 Yeux l'écran	Le compteur d'oiseaux		TV5 le journal	Panorama	Strip-Tease		Portrait de famille	Paris-Montréal	Samedi soir... Émission de variétés présentée par Miche Drucker.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star système	Le coeur a ses...	Vice caché		Courir la pomme	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		"Portrait Robot"('96) Sean Young, William R. Moses.				Infopublicité	

Vendredi 18 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Monde de Charlotte	Union fait la force	Téléjournal	Amour du country	Un gars, une fille..	Infoman	Ça va être ta fête!		Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Télé-relais	C'est dans l'air		"Treize jours"('00) Kevin Costner.	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	RDI 10 ans			Le Téléjournal / Le Point		Michaëlle		Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Le Journal RDI	RDI 10 ans "Vivre sans pétrole/ Hubert Reeves, physicien"		
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Aventuremusiquen-oire Pt. 6 de 6		TV5 le journal	Acoustic	P.J. police judiciaire		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Harris"		Devine qui vient ce soir		Le TVA réseau	"Fantasmes"('89) Lindsay Crouse, Peter Falk.				Infopublicité				

Samedi 19 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Monde d'Henri	Mona le vampire	Kim Possible	ZoéKézako/:45Bordemer	Chasseurs dragon	Légende Tarzan	Code Lyoko	Oniva	Téléjournal / Midi	"Une équipe de chefs"('03) Rose McIver, Taylor Ball.				Culture-choc	L'Accent	Brio	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Stars parade	À comm.	Génies en herbe	Reflets Sud		Journal/:20 Journal	:35 La belle bleue	Thalassa La Marité fait sa quatrième escale méditerranéenne dans le port de Martigues.				Soccer Toulouse vs. Bordeaux FFF Site: Stade Chaban-Delmas Bordeaux, France				Journal Suisse	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Courir la pomme	P.-dessus marché	Fleurs et jardins	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Jeu de puissance"('92) Joss Ackland, Emilio Estevez.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Histoires oubliées	Justice	Téléjournal	La Fureur		"L'Oeuvre de Dieu, la part du diable"('99) Michael Caine, Tobey Maguire.					Téléjournal	Le Garage	"Rencontre fatale"('89) Ellen Barkin, Al Pacino.				:10 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Enjeux "Des enfants au bord du gouffre"		Téléjournal	Zone libre		Enquête d'aventure	Téléjournal	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Ushuaïa Nature "Les refuges de l'insolite"		Culture-choc	Téléjournal	La Facture
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	PassepArt	Paris-Montréal	Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				:15 À quoi ça rime	TV5 le journal	PassepArt	"Princesse Marie"('03) Heinz Bennent, Catherine Deneuve. 2/2			Yeux dans l'écran	P.J. police judiciaire		Gros plan sur...
TVA	Le TVA 18 Heures	"Payez au suivant"('00) Helen Hunt, Kevin Spacey.					"La mariée est en fuite"('98) Julia Roberts, Richard Gere.					Le TVA réseau / 55 "Les survivants"('92) Vincent Spano, Ethan Hawke.						40 Publicité

Dimanche 20 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Poko	Sagwa	Le roi, c'est moi!	Mystères de Moville	Le Jour du Seigneur		Mon ange "Mort en héros"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	37 5		Adrénaline			Revers de médaille
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Justice	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	RDI 10 ans			Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Mus. Coeur	France Foot	:15 Dessous	Stade Africa	Kiosque		Journal/:20 Journal	:35 Paris-Montréal	On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic	S.O.D.A.	Journal Suisse	À comm.
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Une seconde chance"('92) Elijah Wood, Mel Gibson.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Une créature de rêve"('85) Ilan Mitchell-Smith, Anthony Michael Hall.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		La Soirée des Jutra Gala en l'honneur du cinéma québécois présenté au Théâtre Maisonneuve à Montréal.					Téléjournal	Montréal brûle les planches		"Laissez-passer"('01) Marie Gillain, Jacques Gamblin.				
RDI	Michaëlle		Le Journal RDI	Part des choses	Ushuaïa Nature "La vie à l'extrême"		Téléjou-rnal/Point	Le Point	5 sur 5		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjournal	Le Point
TV5	Bibliotheca Junior	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			TV5 le journal	Kiosque		Chroniques d'en haut	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Demandes Invité(es): Nanette Workman		Juste Pour Rire - Gala "Juste pour Clémence"		Bonheurs à partager		Le TVA réseau /:25 "Rocky"('76) Talia Shire, Sylvester Stallone.				:25 Évang. '00	:55 Infopublicité				

ÉCONOMIE

Les impôts fonciers, expliqués

La valeur des propriétés résidentielles à Winnipeg a augmenté de 23,2 % depuis la dernière évaluation foncière. Mais cette augmentation de valeur ne se traduit pas nécessairement en une augmentation des impôts fonciers.

Christianne HACAULT

La Ville de Winnipeg vient de terminer son évaluation de toutes les propriétés qui se trouvent à l'intérieur de ses limites. Ces nouvelles valeurs, basées sur les tendances du marché immobilier en 2003, entreront en vigueur à partir de l'année d'imposition 2006. « Même si la valeur de la propriété a augmenté, les impôts fonciers qui y sont attribués ne vont pas nécessairement augmenter, précise l'avocate à la Ville de Winnipeg, Denise Pambrun. Les évaluations reflètent seulement la valeur du bien et non les taxes qui vont en résulter. En fait, si la valeur de chaque bien augmente du même montant, il n'y a pas de changement des taxes, pourvu que la Ville veuille prélever la même somme. » Selon la Loi sur les évaluations foncières, la valeur de toutes les propriétés à Winnipeg doit être réévaluée aux quatre ans.

La somme d'imposition attribuée à une propriété donnée dépend de deux facteurs : la valeur de la propriété et le taux d'imposition foncière. « A chaque année, en avril ou mai, la Ville crée un taux d'imposition foncière, explique Denise Pambrun. On regarde la valeur totale des propriétés de la Ville, la proportion qui peut être taxée et combien d'argent est nécessaire pour boucler le budget. Puisque le taux d'imposition foncière change à chaque année, ce serait une faute de regarder le montant que vous avez payé l'année passée et de recalculer avec la nouvelle valeur de votre propriété. »



photo : Christianne Hacault

L'augmentation de la valeur de votre maison ne se traduit pas nécessairement en une hausse de vos impôts fonciers.

Comment contester l'évaluation

Si un propriétaire trouve que l'évaluation de la Ville est injuste, il est possible de la contester. « Ce que les gens ont maintenant, c'est seulement une estimation, précise Denise Pambrun. Disons que tu as acheté, en 2003, une maison à 100 000 $. Il se pourrait que l'évaluation de la Ville se chiffre à 85 000 $, et que tu te demandes si tu l'as payée trop cher. Il se pourrait aussi que l'évaluation soit de 115 000 $, que tu penses que c'est trop élevé et que tu décides de contester. »

Lorsqu'un propriétaire veut contester son évaluation foncière, la première étape est de contacter l'évaluateur par téléphone ou lors des journées portes-ouvertes. « L'évaluateur vous encourage fortement à le contacter, souligne Denise Pambrun. C'est plus facile de régler la question de façon informelle que d'aller devant le Comité de révision de la Ville. »

Si le propriétaire et l'évaluateur n'arrivent pas à s'entendre sur la valeur de la propriété, le propriétaire devra attendre le mois de juin avant de déposer sa requête de révision. « Vous devrez vous présenter au 300, avenue Assiniboine et remplir un formulaire, poursuit Denise Pambrun. De là, le Comité de révision vous contactera et vous donnera une date d'audience, qui sera à l'automne. »

« Tout ça ne vous coûtera rien, sauf si vous décidez d'aller en appel de la décision du comité, note Denise Pambrun. Mais la grande majorité des personnes ne vont pas jusqu'à la Commission municipale du Manitoba, qui est un tribunal. »



INSCRIPTIONS À LA MATERNELLE

Les inscriptions à la maternelle auront lieu dans nos écoles au courant de la semaine du 28 février au 4 mars 2005. Les enfants qui auront cinq (5) ans avant le 31 décembre 2005 sont admissibles. Veuillez apporter à l'école un certificat de naissance.

Les écoles françaises sont ouvertes à tous les ayants droit. Un «ayant droit» est un résidant du Manitoba dont la première langue qu'il a apprise et qu'il comprend encore est le français ou un résidant du Manitoba qui a reçu au moins quatre ans d'enseignement scolaire dans le cadre d'un programme français au Canada ou encore être le père ou la mère d'un enfant qui reçoit de l'enseignement scolaire dans le cadre d'un programme de français ou qui a reçu un tel enseignement pendant au moins quatre ans. Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec les directions d'école de votre quartier dont la liste est la suivante :

École Aurèle-Lemoine	Saint-Laurent	646-2392
École Christine-Lespérance	Saint-Vital	255-2081
École Gabrielle-Roy	Île-des-Chênes	878-2147
École Gilbert-Rosset	Saint-Claude	379-2177
École Jours de Plaine	Laurier	447-3364
École La Source	Shilo	765-5050
École Lacerte	Saint-Boniface	256-4384
École Lagimodière	Lorette	878-3621
École Noël-Ritchot	Saint-Norbert	261-0380
École Notre-Dame-de-Lourdes	Notre-Dame-de-Lourdes	248-2147
École Pointe-des-Chênes	Sainte-Anne	422-5505
École Précieux-Sang	Saint-Boniface	233-4327
École Réal-Bérard	Saint-Pierre-Jolys	433-7706
École Roméo-Dallaire	Winnipeg	885-8000
École Saint-Georges	Saint-Georges	367-4224
École Saint-Jean-Baptiste	Saint-Jean-Baptiste	758-3501
École Saint-Joachim	La Broquerie	424-5287
École Saint-Lazare	Saint-Lazare	683-2251
École Saint-Léon	Saint-Léon	744-2243
École Sainte-Agathe	Sainte-Agathe	882-2275
École Taché	Saint-Boniface	233-8735

Téléphone : (204) 878-9399   Internet : http://www.dsfm.mb.ca

Quelle dynamique Joie de vivre!

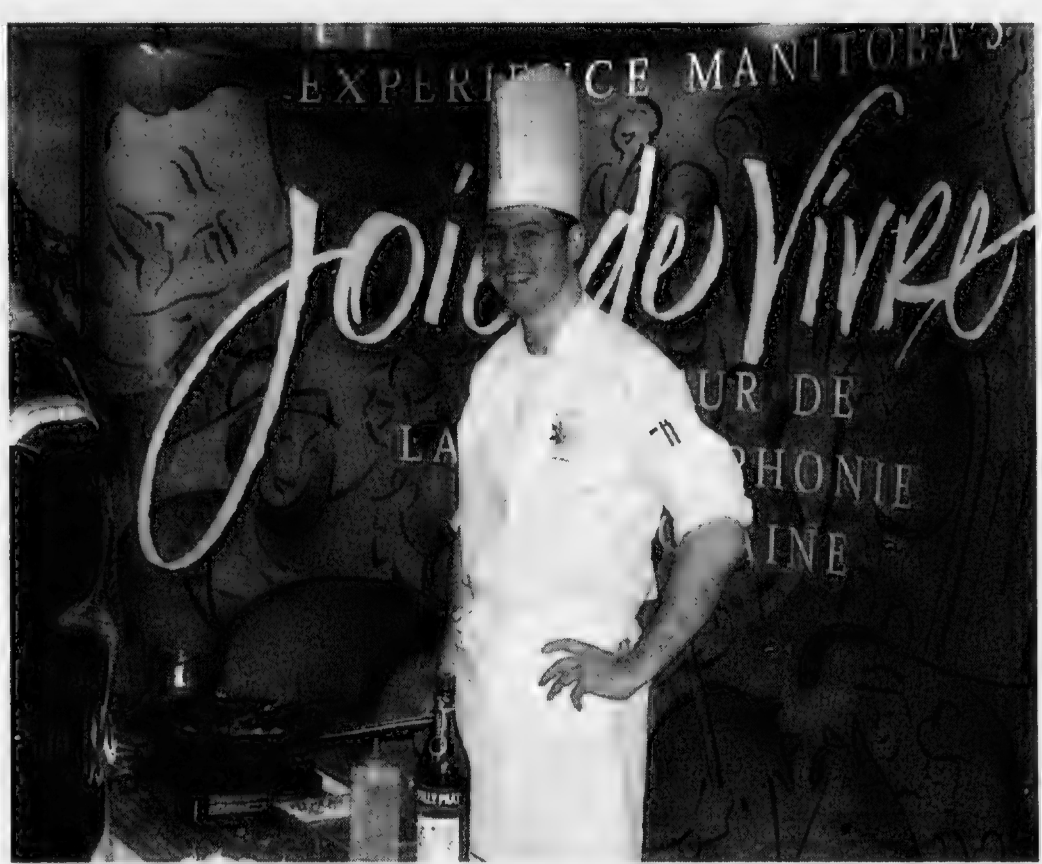


photo : Sophie Allard

Une véritable ambiance de fête régnait au kiosque *Joie de vivre*, organisé dans le cadre de *Discover Manitoba*. L'événement, qui fait la promotion du tourisme en province, avait lieu les 4, 5 et 6 février à l'hôtel CanadInn Polo Park de Winnipeg. Le kiosque franco-manitobain, planifié de main de maître par une équipe du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), reflétait à merveille la *Joie de vivre* francophone.
Chanteuses, gigueuses et violoneux étaient au rendez-vous: on se serait cru en pleine veillée du Jour de l'an! La bonne bouffe étant aussi au menu, le chef cuisinier du resto La Vieille Gare, Luc Jean, a concocté sous l'œil du public de savoureuses coquilles Saint-Jacques, à déguster sur place. La famille des Voyageurs officiels du Festival du Voyageur s'est quant à elle chargée de faire de chaque journaliste présent un membre officiel de l'Ordre de la Joie de vivre. Une petite ceinture fléchée avec ça?

FAFM
La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

VIVRE PLEINEMENT

La Fédération des aînés
franco-manitobains inc.
383, boul. Provencher
bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OG9

Tél. : (204) 235-0670
1 800 665-4443
Télec. : (204) 233-1017
Courriel : info@fafm.mb.ca
Site Internet : www.fafm.mb.ca



LE RENDEZ-VOUS DES VIEUX AMIS

Dans le cadre du Festival du Voyageur, la Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) organise **LE RENDEZ-VOUS DES VIEUX AMIS**

Le lundi 14 février 2005
au Grenier de l'Abbaye
271, rue de la Cathédrale

11 h	Les portes ouvrent
11 h 30	Le dîner sera servi
12 h 30 à 15 h	Voyageurs officiels Spectacle « Les cousines et lui » Spectacle « Les Artisans »

Le coût est de 15 $ par personne
(bracelet non requis)

Ceci comprend le dîner, la visite des voyageurs officiels et les spectacles.

Seulement 230 sièges peuvent être réservés, et payés avant le 11 février 2005

Contactez Anita Mondor au 257-6589,
Paulette Lafond au 269-7051
ou Joanne au 233-4915 ou 1-800-665-4443.

N.B. : Aucun billet ne sera vendu à la porte.

Les billets payés peuvent être ramassés à la porte.

Prix d'entrée et des surprises de Saint-Valentin!!

Venez en grand nombre vous divertir et Bon Festival! Hé! Ho!!

« ACTIVITÉ NON FUMEUR »

NOUVELLES DE VOYAGE MI-RO

Depuis le mois de septembre 2004, **VOYAGE MI-RO** organise une variété de tours en français et en anglais. Au mois d'octobre, nous avons rempli un autobus avec 56 passagers pour aller déguster un souper gastronomique à Saint-Joseph.

Au mois de janvier 2005, 33 passagers du milieu urbain et rural ont profité d'un forfait de 3 jours/2nuits au Temple Garden Mineral Spa à Moose Jaw, Saskatchewan. À bord de l'autobus, nous avons joué plusieurs jeux, tels que bingo, devinettes, course de lapins, etc. De plus, nous avons visionné un film et nous avons également chanté à pleine voix des chansons du bon vieux temps. L'accueil au Temple Garden Mineral Spa fut très chaleureux. L'hôtel offre des piscines d'eau géothermique intérieures et extérieures, ainsi qu'une diversité de massages. Nous avons donc profité au maximum de ce que l'hôtel avait à nous offrir. Étant donné que le casino de Moose Jaw est situé à proximité, nous y avons tenté notre chance. De plus, lors de notre visite à Moose Jaw, nous avons visité les tunnels du petit Chicago. Ces derniers auraient servi à la contrebande de spiritueux durant la prohibition. Nous avons également visité une autre série de tunnels qui servaient de demeures et lieux d'exploitation du peuple chinois.

Le prochain voyage au Temple Garden Mineral Spa à Moose Jaw aura lieu les 7, 8 et 9 septembre 2005.

ANNONCES

Tournée du Printemps — SHOOTING STAR les 28, 29 et 30 mars 2005.

Forfait A comprend : le transport plus 40 $ en dollars américains, 2 bons de 5 $ pour le buffet, votre choix entre 2 coupons de Blackjack de 5 $ ou 2 coupons de Bingo de 10 $, 1 bon de 10 $ pour une prochaine visite, le tout pour 140 $ par personne (occupation double). (Pour une chambre en occupation simple, ajoutez 30 $), et pour le plan assurance annulation ajoutez 10 $.

Forfait B comprend : le transport et 2 nuits d'hébergement à l'hôtel pour 50 $ seulement. Ce forfait n'inclut aucune offre promotionnelle, ni aucun billet pour jeu. Cette aubaine est offerte pour les nouveaux clients de CAREFREE GETAWAYS seulement.

La date de tombée pour les réservations est **le lundi 14 février 2005**.

Le Théâtre Montcalm présente la pièce « TOM POUCE », version fin de siècle, de Patrick Leroux.

La mise en scène est de Lucien Jean.

DATE :	le jeudi 24 février 2005
ENDROIT :	Salle Centenaire Saint-Jean-Baptiste
COÛT :	30 $ par personne (transport, billet, surprises, guide)
RÉSERVATIONS :	avant le dimanche 13 février 2005

Pour plus de renseignements ou pour réservations, soit pour la pièce du Théâtre Montcalm ou le SHOOTING STAR, veuillez téléphoner VOYAGE MI-RO au 237-4078.

Vous avez besoin d'un coup de main avec vos impôts?

Quoi :	Service d'impôt gratuit pour les personnes à revenu faible et à situation fiscale simple
Où :	Centres de services bilingues
Quand :	fin février au 30 avril 2005
Info :	sans frais 1 866 267-6114
Région urbaine :	Lise au 984-3438
Région Rivière-Rouge :	Murielle au 433-3340
Région La Montagne :	Diane au 248-7270

Célébration eucharistique en l'Église Notre-Dame-de-la-Miséricorde à Île-des-Chênes

La célébration du Jour du Seigneur dédiée au 36e Festival du Voyageur aura lieu **le dimanche 13 février 2005** en l'Église Notre-Dame-de-la-Miséricorde à Île-des-Chênes. À **10 h 10,** des musiciens locaux joueront, suivi de la **Célébration eucharistique à 10 h 30**. Invitation à tous de venir en grand nombre nous aider à nous mettre dans l'ambiance et goûter à notre messe du Festival. N'oubliez pas vos costumes. À midi le comité centenaire servira un dîner traditionnel après la messe de 10 h 30 à l'École/Collège Gabrielle-Roy. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Yvette Damphousse au 878-9562.

Pour réserver des billets à l'avance veuillez communiquer avec Norbert Touchette au 257-9697 ou Evelyne Touchette au 878-2147 avant le 31 janvier 2005.

13 ans et plus - 10 $
5 ans à 12 ans - 5 $
4 ans et moins gratuit

L'émission « Prends le temps » qui passe sur les ondes de la radio Envol 91,1 FM tous les lundis matins de 9 h à 10 h, a toujours besoin de bénévoles pour la rendre de plus en plus intéressante. Alors, si vous aimeriez offrir de votre temps pour aider comme animateurs, techniciens, aide à la recherche ou au choix musical, veuillez communiquer avec Claire Desrosiers au 257-0806.

Les livres de chants « Nos chansons » sont toujours disponibles et en vente à 7 $ l'unité au bureau de la FAFM au 383, boulevard Provencher, pièce 212, téléphone 235-0670, ainsi qu'à la Boutique du Livre, 315, rue Kenny, composez le 237-3395.

Avis aux clubs de 55 ans et plus - Si vous avez des annonces d'activités à partager dans la page des aînés, veuillez communiquer avec Thérèse au 269-0374, ou par courriel à dumesnil@mb.sympatico.ca avant le troisième mercredi du mois précédent l'événement. Nous nous ferons un plaisir de les publier pour vous.

ON DEMANDE

POSTE : AIDE – ACTIVITÉ (0.43 P.T.E.)

UNION : M.G.E.U.

CONDITIONS DE TRAVAIL : Sujet aux fins de semaine

SALAIRE/BÉNÉFICES : Selon la convention syndicale M.G.E.U.

QUALIFICATIONS :

- éducation secondaire complétée (niveau secondaire 4);
- formation et certificat dans le développement des services et programmation des activités récréatives & thérapeutiques;
- certification courante en réanimation cardio-respiratoire;
- capacité de communiquer oralement et par écrit dans les deux langues officielles;
- compétences thérapeutiques et en relations humaines;
- capacité de travailler seul et en équipe;
- bon sens de l'organisation et de l'initiative;
- bonne santé physique et émotionnelle;
- flexibilité pour accommoder les activités spéciales en soirée et/ou fin de semaine;
- connaissance et/ou expérience dans les soins des personnes âgées;
- compréhension et connaissance des besoins spéciaux des gens affligés de démence et incapacité physique;
- capacité d'établir et maintenir des relations de travail positives;
- capacité de créer un environnement qui favorise la participation aux activités.

DEMANDES ACCEPTÉES : Jusqu'au 18 février 2005

ENTRÉE EN FONCTION : Aussitôt que possible

FAIRE DEMANDE PAR ÉCRIT : Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (MB) R5H 1C9





Le bureau de la Division scolaire Rivière Seine se trouve à Lorette (Manitoba), à 10 minutes à l'est de la route périphérique de Winnipeg. Notre division va vers l'est à partir de La Salle et Saint-Norbert jusqu'à la région de Woodridge au sud-est. Veuillez consulter le www.srsd.mb.ca pour de plus amples renseignements sur les postes offerts dans notre division, sur nos 15 écoles, sur nos 3 500 élèves et sur notre budget de 27 millions de dollars.

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) ADJOINT(E), INSTRUCTION

Gestion de l'élaboration et de la mise en œuvre des programmes scolaires pour la division. Coordination du perfectionnement professionnel et de la gestion du rendement pour le personnel professionnel.

On accordera une préférence aux personnes ayant les qualifications suivantes :

- B. Ed., M. Ed. ou l'équivalent;
- expertise et efficacité en matière de planification de ressources humaines, financières et matérielles;
- succès avéré en leadership scolaire et systémique grâce à la collaboration au niveau de la prise de décisions;
- habiletés supérieures en communications interpersonnelles et communautaires;
- connaissance approfondie des tendances et des problèmes actuels en éducation;
- bilinguisme (français et anglais) et expérience des programmes d'immersion française et des pratiques d'enseignement en langue seconde.

La date de début, les plans de transition, le salaire et les avantages sociaux doivent être négociés.

DIRECTIONS À TEMPS PLEIN

La Division scolaire Rivière Seine offre des postes de direction à temps plein à partir d'août 2005, en particulier un poste à l'école suivante :

COLLEGE LORETTE COLLEGIATE – situé à Lorette (Manitoba), à 15 minutes à l'est de Winnipeg. L'école propose un programme anglais et un programme d'immersion de S1 à S4. Elle compte plus de 400 élèves et 25 enseignant(e)s.

On accordera une préférence aux personnes ayant les qualifications suivantes :

- B. Ed.;
- compétences attestées en enseignement et en administration à ce niveau scolaire;
- habiletés de communications interpersonnelles et de leadership permettant de diriger l'entière collectivité scolaire vers une vision commune d'excellence en enseignement et en apprentissage;
- style de leadership caractérisé par la collaboration au niveau de la prise de décisions et par une présence assidue dans l'école auprès des élèves et des enseignants;
- capacité de projeter une image positive de l'école à la collectivité générale
- bilinguisme (français et anglais) et expérience des programmes d'immersion française et des pratiques d'enseignement en langue seconde.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae pour ces postes ou pour d'autres postes affichés sur notre site Web, en indiquant le poste qui les intéresse, **d'ici le mercredi 23 février 2005** à :

Directeur des ressources humaines
475-A, rue Senez
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Télécopieur : (204) 878-4717
Courriel : olabossiere@srsd.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui font demande; cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui seront convoquées en entrevue.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(VE) BILINGUE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein

Le titulaire fournira un soutien administratif aux équipes de Soins à domicile et de Santé publique des zones communautaires de Saint-Boniface et Saint-Vital.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-dessus a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- diplôme d'études secondaires ou équivalent;
- formation officielle dans le domaine du travail de bureau pratique;
- minimum de deux années d'expérience connexe;
- aptitude à communiquer en français au niveau linguistique prédéterminé;
- expérience des systèmes de courrier électronique et des calendriers informatisés (Groupwise) et de l'entrée des données;
- compétence en Microsoft Word et Excel;
- expérience des logiciels Power Point et Access serait un atout;
- vitesse de saisie au clavier d'au moins 40 mots/min.;
- connaissance manifeste et expérience de maintien d'un système de classement, de la tenue des dossiers et de la compilation des statistiques;
- excellente capacité de communiquer oralement et expérience de réception et de standard téléphonique.

Salaire annuel de : 28 218 $ à 32 019 $ (MGEU – AY2)

Date limite : le vendredi 18 février 2005
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Internet : www.wrha.mb.ca

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours 2005-39, à :

Mme Tamara Murphy
Agente de recrutement des ressources humaines
Office régional de la santé de Winnipeg
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca



Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler le poste suivant :

Agent.e, Services financiers

Fonctions

- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions pour prospecter, solliciter et effectuer la vente des produits et services de la Caisse.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres.
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres.
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée.

Exigences

- Bon ses de planification et d'organisation.
- Travail propre, professionnel et précis.
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe.
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées.
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan REER.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 15 février 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Lynne Laurendeau
Adjointe à la directrice des services financiers
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : llaurendeau@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.

Ministère de la Justice Canada / Department of Justice Canada

Avocate consultante ou Avocat consultant - Contentieux des affaires civiles et service du droit autochtone

Ministère de la Justice

WINNIPEG (MANITOBA)

Pour en savoir davantage sur les qualités requises et/ou pour postuler cet emploi, veuillez visiter notre site Web (canada.justice.gc.ca) sous la rubrique "Travailler au ministère de la Justice" avant la date limite du 16 février 2005.

La connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

La Division scolaire de River East Transcona

est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue** (français et anglais) pour la classe de 3e année, poste temporaire, à temps plein à **École Margaret Underhill.** Débutera aussitôt que possible jusqu'au 30 juin 2005.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée de votre curriculum vitae, **avant le lundi 14 février 2005,** aux soins de :

École Margaret Underhill
- 3e année
Département
des ressources humaines
Division scolaire
de River East Transcona
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba)
R2K 2P7

Visitez notre site Internet au www.retsd.mb.ca.

Toute demande est la bienvenue, cependant seulement les candidat.e.s choisi.e.s pour une entrevue seront contactés.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE TICHIT, de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 16e jour de mars 2005 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifié.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour de février 2005.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Garderie de 16 enfants offre un programme éducationnel, amusant et stimulant pour enfants de 2 à 5 ans. Licencié, subvention disponible. Composez le 237-8660.
218-

REMERCIEMENTS AU SACRÉ-CŒUR de Jésus pour faveur obtenue. O.A.
226-

URGENT BESOIN DE 10 PERSONNES pour perdre de 9 à 29 livres en 30 jours. Analyse corporelle gratuite, suivi personnalisé garanti. www.mega-nutritution.com. 1 866 771-8586.
228-

RECHERCHE

RECHERCHE artiste pour peindre tableau 5' x 7' pour chambre d'adolescent-musicien. Style réaliste-fantaisiste. Doit consulter client à chaque étape du projet. Message apprécié au 237-4690.
213-

RECHERCHE UNE GARDIENNE pour 4 enfants dans le quartier de River Park South. Temps-partiel, minimum 20h/semaine. Peu aussi comporté quelques responsabilités de nettoyage. Appellez Nicole au 231-0783.
216-

RECHERCHE GARDIENNE FRANCOPHONE pour un enfant dans le quartier Wildwood Park ou au domicile de la gardienne. Temps partiel (environ trois jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après les heures de travail.
222-

EMPLOI À MONTRÉAL : ISLAND INK-JET recherche une personne à temps plein pour travailler à Montréal dans un centre d'achat; commençant mi-avril 2005. Trois semaines de formation à Winnipeg. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à : kp@islandinkjet.co. Employeur respectueux de l'équité en matière d'emploi.
223-

À VENDRE

À VENDRE : Boutique Vintage. Supercool, établie depuis 1999 dans le quartier « Exchange », 2 400 pi², remplie à craquer, inventaire rétro, meuble, linge, un mix éclectique d'objets recherchés par les productions de films entre autres. 35 000 $ pour plus d'info : 946-1881 ou 254-2531.
220-

À VENDRE : Ensemble de salle à dîner en bois incluant buffet (6 pièces), excellet état. Dimensions de la table 36" X 59". 699 $. SVP contactez le 235-1139.
227-

À LOUER

CONDO À LOUER dans Saint-Boniface. 2 chambres à coucher, 5 électroménagers, stationnement. Disponible immédiatement. 800 $/mois + services. Tél. : 231-2061.
208-

À LOUER : PLACE HÉBERT, rue Principale Saint-Malo. Nouvel appartement de luxe pour gens de 55+. Une chambre à coucher, bureau, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, grand patio privé. Pas d'animaux. 665 $/mois. Tél. : 1 (204) 433-7663.
219-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher. Disponible le 1er mars. 2 entrées privées, tous les services compris sauf l'électricité. 5 minutes du CUSB, réfrigérateur, cuisinière, stationnement pour 2 voitures. Service de buanderie sur place. Autobus en face. 745 $/mois. Composez le 255-1578.
224-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée. Stationnement pour une voiture. Réfrigérateur et poêle compris. Responsable pour l'Hydro et le câble. Place tranquille, non fumeur). 575 $/mois. Libre le 1er mars. Appelez au 237-7449 (Saint-Boniface).
225-

À LOUER : Duplex à Saint-Boniface avec balcon. Deux chambres à coucher + loft, laveuse et sécheuse. 795 $/mois tous les services compris. Tél. : 878-3251 ou cathevan@mts.net.
229-

Nécrologies



Sœur Dorothée Bouvier

C'est avec regret que nous annonçons le décès de notre chère sœur Dorothée Bouvier (sœur St-Eméric) le 30 décembre 2004 à l'infirmerie des Sœurs Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe (Québec) à l'âge de 85 ans, après 65 ans de vie religieuse.

Outre sa famille religieuse la défunte laisse un frère et quatre sœurs : Emmanuel Bouvier, Alice Boisjoli, Florence Vincent et Noëlla Désautels tous du Manitoba, et Marie Vinette de Vancouver, un beau-frère Raymond Désautels, et plusieurs neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 31 décembre 2004 en la Chapelle de la Communauté, suivies de l'inhumation au cimetière de la Communauté.

Une messe commémorative a eu lieu le samedi 15 janvier 2005 en l'Église de Saint-Eugène, à Saint-Vital (Manitoba). L'abbé Marcel Carrière présida la célébration.

Sœur Marie Francine Abgrall

Sœur du Sauveur

1915-2005

Paisiblement, le samedi 22 janvier 2005, sœur Francine Abgrall est décédée au Centre Taché à l'âge de 89 ans. Celle-ci avait été résidente au Centre Taché pour 2 ans et demi. Enfin comme elle le désirait tant, elle alla à la rencontre de Son Créateur. Celle-ci laisse dans le deuil les membres de sa congrégration religieuse les Sœurs du Sauveur, un frère Yves et sa femme Mary et de nombreux neveux et nièces.

L'ont précédée dans la mort son père Yves et sa mère Marie Jeanne Rannou venus du Finistère (France) pour s'établir à Saint-Laurent (Manitoba). L'avaient aussi quittée son frère Louis, un jeune frère Hervé, encore bébé et un autre frère Hervé décédé comme soldat à Hong Kong à l'âge de 19 ans. Trois sœurs Francine (Bard), Gabrielle (Rémillard) et Yvonne (Tétreault) étaient aussi allées rejoindre la famille au ciel.

Sœur Marie Francine est née à Saint-Laurent le 3 novembre 1915, et consacra sa vie au Seigneur le 20 août 1937. Elle s'est donnée généreusement au Service de sa communauté religieuse et de l'Église où il y avait un service à rendre. Elle mit en valeur ses talents de cuisinière, de jardinière, d'artiste et de musicienne partout où elle a servi. Son amour de la nature, du grand air, des grands lacs, réveillait chez elle l'admiration des merveilles et de la bonté de son Dieu.

Dans ses années à la retraite, elle s'est donnée à la prière, à la méditation et à l'écoute du prochain. Elle aimait beaucoup toutes les personnes qu'elle rencontrait dans les groupes de prières charismatiques. Elle priait avec les malades, avec ceux dans la peine et accompagnait ceux qui cherchaient leur chemin vers le Seigneur.

Des prières présidées par sœur Hélène Poiron réunirent dans l'action de grâces la famille et les ami(e)s de sœur Francine. Celles-ci eurent lieu le mercredi 25 janvier au Salon funéraire Desjardins.

La messe des funérailles présidée par le père Isaïe Blanchette, o.m.i., accompagné du père Gérald Labossière, o.m.i. et du père Dominique Kerbrat eut lieu en l'Église du Précieux-Sang le jeudi 26 janvier 2005.

Sœur Francine est retournée à Notre-Dame-de-Lourdes, berceau de sa vie religieuse, pour y être reçue une dernière fois à l'église par le père Alphonse Bongo, curé. Celle-ci accompagnée des Sœurs du Sauveur et des paroissiens prièrent ensemble pour la conduire ensuite à son lieu de repos au cimetière de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les Sœurs du Sauveur et la famille de sœur Francine remercient tous ceux et celles qui ont partagé sa vie, qui l'ont aimée et accompagnée dans ses années d'activités comme dans ses années plus difficiles de maladie et de faiblesse.

Merci au Salon Adam de Notre-Dame-de-Lourdes responsable des arrangements funéraires.





Alphonse Dugas

Le 28 avril 1921 - le 30 janvier 2005

Paisiblement, le 30 janvier 2005 à l'Hôpital général Saint-Boniface, Alphonse Eugène Jacques Joseph Dugas, depuis sa naissance résidant de Lorette (Manitoba) s'éteignait dans un repos éternel à l'âge de 83 ans.

Alphonse laisse à sa douce mémoire son épouse bien-aimée de 58 ans, Alice (née Desrosiers); son fils Denis (Gisèle), sa fille Suzanne (Ron Grierson); et son fils Roland (Pamela); ses petits-enfants Mélanie (Cory) Wolchuk, Theresa (Nathan) Kocis, Colin (Tracy) Grierson, Brigitte Dugas (Ryan) et Brennan Dugas; et ses deux précieuses petites filles, Morgan Wolchuk et Jaidyn Kocis. Lui survivent ses frères Hector (Gabrielle) et Côme; ses sœurs Marie-Jeanne (Lucien) Desrosiers, Thérèse (Laurent) Fillion, et Anna (Alain) Rochon. Il laisse aussi de nombreux-ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

Alphonse fut précédé par son père Ildas et sa mère Clémentine, une sœur Jacqueline Jeanson et son mari Émile, un frère Gérard et son épouse Alice, ainsi qu'une belle-sœur Alma-Rose Dugas.

Alphonse était un homme bon et doux, passionné pour la tranquillité et la paix, un homme généreux, toujours prêt à donner de lui-même généreusement. Sa force de caractère et son sens de l'humour furent un réconfort pour tous ceux et celles qui le connaissaient.

Selon les souhaits de la famille, l'incinération a eu lieu et la célébration de sa vie a été présidée par le Père Armand LeGal, o.m.i. en la Paroisse Notre-Dame-de-Lorette, à Lorette (Manitoba) le jeudi 3 février, à 11 h.

Alice et la famille remercient sincèrement Betty Reimer et Angèle Ross, pour les nombreuses années de soins à domicile, le personnel de l'étage 5E de l'Hôpital général Saint-Boniface ainsi que le docteur Paul de Moissac pour leur compassion et soins aimables et humanisants.

Au lieu de fleurs, un don peut être fait au nom d'Alphonse à la Fondation du cœur du Manitoba 200-6, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6 ou à une œuvre de charité de votre choix.

Green Acres, Maison funéraire et cimetière, Autoroute n° 1 est, angle Navin, (204) 222-3241.



Léopold « Ti-Ti » Chartier

Le dimanche 30 janvier 2005 Léopold est décédé paisiblement au Centre Hospitalier Taché à l'âge de 77 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse et compagne de cœur de 54 ans Florence (née Sorin); ses enfants : Pierre (Irène Fillion), Jules (Suzanne Gratton), Louise (Léon Fillion), René, ptre, Henri (Marise LeBlanc), Michel (Gisèle Vielfaure), Aurel (Mona Parent), Bernard (Lucie Grégoire), Monique (Chuck Krœker), Laurette (Aurèle Houle), Raymond (Nicole Desautels) et Joël (Michelle Barnabé); 42 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants; une sœur, Lucille Roy, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Il a été précédé par sa fillette Paulette en mars 1969.

Léopold est né à Aubigny le 28 mars 1927, le dernier de seize enfants de feux Alfred Chartier et Octavie Laferrière. Il épousa Florence le 29 avril 1950 à Aubigny. En 1952, ils s'établirent sur la ferme laitière et y ont élevé leurs enfants à Sainte-Agathe. En 1994, ils prirent demeure à Saint-Vital.

Issu d'une famille chrétienne, Léopold faisait preuve de dévotion, de sincérité et d'assiduité au travail. Son sens des responsabilités l'incita à s'impliquer dans la communauté où il mit à profit son sens aigu de la justice. « Ti-Ti » croyait qu'à toute chose, son temps. Il s'entourait des tout-petits pour se nourrir de leur joie de vivre en jouant à leurs jeux tout en les taquinant avec son sens de l'humour contagieux. L'atout? Rien de mieux qu'une bonne partie de cartes et les retrouvailles. Papa se souciait avant tout des besoins des siens et de sa Florence. Mari idéal, papa dévoué et pepère fier, Léopold était toujours fidèle à ce qui nous est devenu le plus cher : la famille, la foi et l'engagement envers son épouse.

Adieu Ti-Ti, P'pa,
pepère, cher époux.

Les prières ont eu lieu à 19 h, le mercredi 2 février au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La célébration des funérailles a eu lieu en l'Église de Sainte-Agathe, le jeudi 3 février 2005, à 10 h 30 avec visionnement à 10 h. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial de Sainte-Agathe.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital pour enfants, CE 501, 840, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3A 1S1 ou à La Société d'Alzheimer du Manitoba, 10 – 120, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 9Z9 seraient appréciés.

La famille désire remercier le personnel du Centre Taché et de l'Hôpital Miséricorde pour les soins et le réconfort dispensés.

La direction des funérailles de Monsieur Léopold Chartier a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888-233-4949. La famille et les amis sont invités à signer le Livre de Condoléances au www.obituariestoday.com.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

Les souffrances du Seigneur

L'approche de la Semaine Sainte nous permettra peut-être de visionner le film intitulé *La Passion du Christ*, réalisé par le cinéaste Mel Gibson. L'une ou l'autre des questions, qui, me semble-t-il, nous viennent spontanément à l'esprit en voyant ce film, sont les suivantes : *« Est-il possible qu'un homme ait tant souffert?... »* ou encore, *« un homme peut-il résister si longtemps à tant de violence?... »*

Regardons les évangiles. Jésus a souffert par amour pour nous, non seulement durant les longues heures de sa Passion et de sa mort en croix, mais aussi tout au long des trois ans de sa vie publique. Dès le début de son ministère, il y a eu des tentatives de le liquider. Après une première visite à la synagogue de Nazareth où Jésus fit la lecture du prophète Isaïe, saint Luc affirme que les gens de son peuple *« le poussèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie pour l'en précipiter »* (Lc 4, 29). On montre encore de nos jours aux pèlerins cette falaise abrupte. Ce désir de le tuer s'est intensifié continuellement au cours de son ministère : *« Jésus parcourait la Galilée; il n'avait pas le pouvoir de circuler en Judée parce que les Juifs cherchaient à le tuer »* (Jn 7, 1; cf. 7, 30; 8, 59). Bien que bon nombre de Juifs l'ont accepté, du moins pour un certain temps, pour la plupart, Jésus était *« la pierre rejetée par les bâtisseurs »* (Mt 21, 42; cf. Ps 118 :22). N'est-il pas incroyable que les scribes puissent accuser Jésus d'être de connivence avec le prince des démons? (cf. Mc 3, 22). Bien plus, ses proches partirent à sa suite *« pour se saisir de lui, car ils disaient : « Il a perdu le sens »* (Mc 3, 21). Simon- Pierre, le chef des Apôtres, renie Jésus trois fois. Judas, un autre des douze, le livre en le vendant pour trente pièces d'argent. Et plus encore, Jésus qui est Fils de Dieu et en un sens vit en dehors du temps, a été rejeté et brutalisé à cause des péchés de chacun de nous : *« Sur le bois, il a porté nos fautes dans son corps »* (1 P 2, 24).

Regardons nos propres vies. Nous avons peine à supporter nos petites ou nos grandes souffrances. Nos souffrances personnelles sont toujours les plus grandes, parce qu'elles sont les nôtres. Nous avons peine à supporter nos propres fautes; nous avons honte, nous nous sentons coupables, nous perdons l'estime de nous-mêmes. Pourtant, considérons nos souffrances personnelles, considérons nos fautes personnelles et multiplions-les par la population actuelle du monde, disons six milliards d'hommes et de femmes; multiplions-les encore par la population innombrable de l'humanité depuis ses origines... Ce sont toutes ces souffrances, ce sont toutes ces fautes que Jésus, le Christ, a prises sur lui-même. Il est le serviteur souffrant : *« Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous »* (Is. 53, 4-6). Ne pouvons-nous pas affirmer avec saint Paul que Dieu *« l'a fait péché (rebut humain) pour nous »* (2 Co 5, 21), condamnant ainsi le péché dont il nous libère.

« Jésus a souffert plus qu'aucune personne n'ait jamais souffert! » Voilà la phrase que nous apprenions autrefois au catéchisme. De nos jours, avec l'escalade de la haine, de la violence et de la vengeance, peut-être mettons-nous en doute cette affirmation. Il est impossible pour n'importe quelle créature humaine de concevoir la grandeur des souffrances de Jésus. Voilà peut-être ce que le film de Gibson nous rappelle. *« Jésus a souffert plus qu'aucune personne n'ait jamais souffert.* » Jésus, le Christ, Tête du corps mystique, souffre encore aujourd'hui. *« Vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part »* (1 Co 12, 27). *« Un membre souffre-t-il, tous les membres souffrent avec lui »* (1 Co 12, 24). Quand une mère souffre pour mettre au monde son enfant, c'est le Christ qui souffre. *« Ces hommes méprisés, ces femmes humiliées, ces enfants (dont on abuse), ces meurtris, ces torturés, tous ces visages bafoués : Seigneur Jésus, c'est toi qui nous regarde »* (Liturgie des Heures). Jésus aime plus qu'aucune créature n'a jamais aimé. Il est en fait lui-même l'amour (cf. 1 Jn 4 :16).

Puisque nous avons personnellement causé les souffrances de Jésus, puissions-nous assumer aussi quelque chose de son amour crucifié! Puissions-nous nous donner individuellement au Seigneur et le louer à jamais! Amen!

PROFIL

Le rêve hollywoodien de Marcel Victor Préfontaine

Partir, tout quitter pour aller tenter sa chance ailleurs. À la mi-trentaine, le Manitobain Marcel Victor Préfontaine a pris son courage à deux mains et déménagé ses pénates aux États-Unis pour vivre son rêve : être scénographe sur des plateaux de cinéma. C'est depuis sa résidence à Hollywood qu'il nous a accordé cet entretien.

Sophie ALLARD

À 40 ans et des poussières (il a célébré son anniversaire le 6 février), Marcel Victor Préfontaine est un homme heureux. Il aime ce qu'il fait et fait ce qu'il avait envie de faire depuis longtemps : être scénographe sur des plateaux de cinéma en Californie. C'est d'ailleurs de chez lui, à Hollywood, qu'il s'est prêté avec une joie évidente à l'entrevue.

D'entrée de jeu, il s'excuse pour la piètre qualité de son français, sa langue maternelle. « Les occasions de parler français sont rares ici, dit-il à regret. Les seules personnes avec qui je l'utilise sont les membres de ma famille. » Il n'avait pourtant rien à craindre. Pas une fois au cours de l'entrevue, il ne butera sur un mot ou une expression, ou ne parlera en anglais. Comme quoi une langue maternelle c'est comme faire du vélo : ça ne se perd pas!

Direction Montréal

Marcel Victor Préfontaine est originaire de Saint-Pierre-Jolys. Il y complète ses études secondaires et déménage ensuite dans la capitale manitobaine pour étudier l'architecture à l'Université du Manitoba. En 1987, à l'âge de 22 ans, il plie bagages et part en direction de Montréal où il mettra à profit ses connaissances en architecture en travaillant à temps plein pour différents cabinets d'architectes.

Au même moment, il en profite pour s'inscrire à l'université McGill, et démarre avec quelques copains une petite entreprise de confection de costumes destinés notamment au théâtre. C'est là qu'il a la piqûre pour les arts de la scène. « On dessinait et fabriquait des costumes pour le théâtre, pour des mariages, explique-t-il. On en a aussi fait pour le tricentenaire de Montréal. J'aidais beaucoup en faisant de la recherche, entre autres pour les costumes d'époque. Je dénichais des tissus, des accessoires. »

Entre-temps, l'industrie de l'architecture commence à décliner sérieusement au Québec. « Il y avait de moins en moins de travail : on était dans le creux de la vague. À un moment donné, le bureau où je travaillais - comme beaucoup d'autres - a fermé ses portes. On nous disait que la situation allait perdurer pour encore cinq ou six ans. Je me suis dit qu'il était temps de passer à autre chose », se souvient Marcel Victor Préfontaine.

Encore dans ses valises!

Réflexion faite, Il décide alors de retourner à temps plein sur les bancs d'école. Mettant de côté l'architecture, il choisit de s'orienter dans une nouvelle branche : celle de la conception scénique (conception de décors pour le théâtre, le cinéma). « J'avais toujours aimé le théâtre. Au secondaire, dit-il, j'avais écrit et réalisé des pièces pour le Festival théâtre jeunesse du Manitoba. J'avais adoré mon expérience et c'est pourquoi j'ai décidé de marier le théâtre l'architecture : deux domaines qui se complètent bien. »

Marcel Victor Préfontaine s'inscrit donc en scénographie à l'université Concordia à Montréal. Un an plus tard, le cours prend fin, mais impossible pour lui de poursuivre des études de maîtrise puisqu'à cette époque aucune université canadienne n'offrait le cours. Le jeune homme de 33 ans boucle à nouveau ses valises et met le cap sur Los Angeles où il s'inscrit au programme de maîtrise en scénographie à la *California Institute of the Arts*.

photo : Gracieuseté Marcel Victor Préfontaine

Pour Marcel Victor Préfontaine, la Californie est l'endroit rêvé pour un scénographe.

À l'été 1998, il s'établit donc en banlieue de Los Angeles. « C'était une période très excitante pour moi. Je déménageais, je changeais de vie. Mais d'un autre côté, c'était inquiétant car je ne savais rien de ma nouvelle université : je m'étais fié à ce qu'on m'en avait dit. Mais j'avais quand même décidé de foncer, parce que j'étais certain de mon choix. C'était le cinéma qui m'intéressait le plus et la Californie était le meilleur endroit pour réaliser mon rêve », se rappelle-t-il.

Une passion

Passionné par sa nouvelle carrière, Marcel Victor Préfontaine est intarissable quand il en parle. « C'est tellement stimulant, dit-il. Et dans mon domaine, il y a beaucoup plus de possibilités ici qu'au Canada : pas seulement au niveau des grosses productions, mais aussi au niveau du cinéma indépendant. Il se fait plein de choses intéressantes. »

Parmi les projets sur lesquels il a travaillé jusqu'à présent, notons la série de télé-réalité *Wickedly Perfect* diffusée sur les ondes de CBS (la série est également diffusée au Canada). « J'étais embauché comme accessoiriste, mais mes responsabilités étaient bien plus vastes. Je m'occupais beaucoup de « dressage de décors », de l'arrière-scène, je travaillais comme décorateur. » De cette expérience, il conserve un excellent souvenir, tout comme il a aimé être scénographe pour une autre série de télé-réalité *The Assistant*, en plus d'une foule d'autres projets.

Cordonnier mal chaussé, il avoue cependant avoir peu de temps à consacrer à voir des films. Du même souffle, il confie avoir un penchant pour les films d'animation, mais dit que son film préféré est sans contredit *Les aventures du Baron de Münchaussen*. Le film *Le patient anglais* et la série télévisée *Marguerite Volant* figurent aussi au palmarès de ses coups de cœur.

Déformation professionnelle oblige, il a l'œil critique quand il s'agit de regarder un film. « Pour moi, le cinéma est à la fois un travail et un divertissement. Je ne peux pas m'empêcher de remarquer tous les détails et de me demander si moi, en tant que scénographe, j'aurais fait les choses de la même manière! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

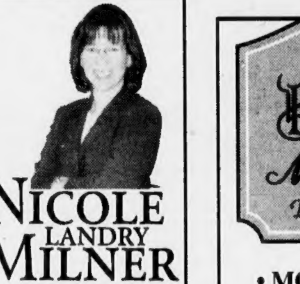
ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty





NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@primus.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



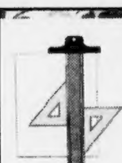
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

IVORY CLEANING COMPANY

Nettoyage de Maisons • Appartements • Bureaux
Tapis et meubles rembourrés
Pour nous, votre santé et la qualité de l'air interne viennent en premier.

Nos produits nettoyants sont 100 % biologiques et biodégradables. Garanti!

Cloud RABET
Téléphone : 237-7017
C.P. 161 • 208, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 3B4
www.ivorycleaning.com



Fast-Up Buildings Ltd
Spécialiste des rénovations

Finition de sous-sol
Rénovations de sous-sol et de salle de bain
Pose de pierre, brique et tuile de céramique
Estimé gratuit
Ouvrage garanti

Contactez Leon Labelle au 228-6566

Télécopieur : 231-3619
Courriel : l.labelle@shaw.ca

Tod Niblock



AGENT IMMOBILIER
18 ans d'expérience
Membre des élites ROYAL LEPAGE

Rolly Ayotte B.A., B.Éd. — 989-6900

Certificat d'évaluation gratuite
Valeur d'une évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

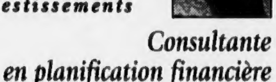
Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements



Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :



PORTFOLIO STRATEGIES corporation

ASSUREURS

Assurances Lavergne
(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



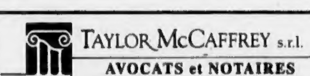
AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______
Je choisis de payer par :
Visa : ______
MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4